



**USAID/Agence Américaine pour le Développement International
ARD/Associates in Rural Development, Inc.
FEWS/Famine Early Warning System
Système d'Alerte Précoce contre la Famine**

Représentant National: **Salif Sow**
Bamako, Mali BP 34, Tel: 22-94-60, Fax: 22-39-33,
Internet: ssow@fews.org

FEWS/MALI

EVALUATION DE LA VULNERABILITE COURANTE FEVRIER 2000



Famine Early Warning System Project (FEWS)

U.S. Agency for International Development (USAID)

Table des matières

- Liste des abréviations
- Résumé Exécutif
- Carte de Référence
- I. Introduction
- II. Sécurité Alimentaire au niveau National et Régional
 - A. Disponibilité Alimentaire
 - 1. Production Céréalière au Niveau Nationale
 - 2. Stocks Initiaux
 - B. Besoins Alimentaires
 - 1. Les Besoins de Consommation Humain
 - 2. Stocks Finaux
 - 3. Le Bilan Brut
 - C. Commerce
 - 1. Prévisions d'importation et intentions d'aides alimentaires
 - 2. Prévisions d'Exportation
 - D. Bilans Céréalières
 - 1. Bilan céréalière national
 - 2. Bilans céréalières régionaux
- III. Sécurité Alimentaire des Ménages
 - A. Objectives de l'Analyse de la Vulnérabilité Courante
 - B. Concept de Vulnérabilité (Insecurite Alimentaire) et Methodologie
 - 1. Concept de Vulnérabilité
 - 2. Evaluation de la Vulnérabilité Courante : modèle d'analyse et groupes socio-économiques
 - 3. Données et niveaux d'analyse
 - C. Etat de Vulnérabilité Courante en 2000 des Populations
 - 1. Les Cultivateurs des Terres Sèches dépendant de l'agriculture sous pluies
 - 2. Les Cultivateurs des zones irriguées, de submersion et de décrue
 - a. Riziculteurs du secteur moderne
 - b. Paysans des zones de cultures de décrue et de riz de submersion libre
 - 3. Les Pastoralistes
 - 4. Les Agro-pastoralistes
 - 5. Les Pêcheurs
 - 6. La vulnérabilité urbaine
- IV. Conclusion et recommandations
- V. Annexes

Liste des abréviations

ACF	:	Action Contre la Faim
AEDES	:	Agence Européenne pour le Développement et la Santé
AEN	:	Aide de l'Eglise Norvégienne
AFVP	:	Association Française des Volontaires du Progrès
CADB	:	Cellule d'Appui au Développement à la Base
CFA	:	(Franc) de la Communauté Financière Africaine
CICR	:	Comité International de la Croix Rouge
CILSS	:	Comité Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
CMDT	:	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
CPS/MDRE	:	Cellule de Planification et de Statistiques
DIAPER	:	Projet de Diagnostic Permanent/CILSS/CEE
DNAMR	:	Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural
DNAER:		Direction Nationale de l'Aménagement et de l'Équipement Rural
DNHE	:	Direction Nationale de l'Hydraulique
DNM	:	Direction Nationale de la Météorologie
DNSI	:	Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique
DPRPAV		Division Prévention des Risques et Protection des animaux et des Végétaux
DRPS	:	Direction Régionale du Plan et de la Statistique
DSA	:	Direction de la Sécurité Alimentaire/OPAM
FEWS	:	Famine Early Warning System
FFW	:	Food For Work
GTPA	:	Groupe de Travail Pluridisciplinaire d'Assistance Agrométéorologique
Ha	:	Hectare
HCR	:	Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
Kg	:	Kilogramme
Km	:	Kilomètre
MATS	:	Ministère de l'Administration Territoriale et de la Sécurité
MDRE	:	Ministère du Développement Rural et de l'Eau
MSF	:	Médecins Sans Frontières
ODHD/LPM	:	Observatoire pour le Développement Humain Durable et de la Lutte contre la Pauvreté au Mali
ODR	:	Opération de Développement Rural
OHVN :		Office de la Haute Vallée du Niger
OMAES	:	Œuvre Malienne d'Aide à l'Enfance au Sahel
ON	:	Office du Niger
ONG	:	Organisation Non Gouvernementale
OPAM :		Office des Produits Agricoles du Mali
ORS	:	Office Riz Ségou
PAM	:	Programme Alimentaire Mondiale
PPIV	:	Petit Périmètre Irrigué Villageois
PRMC	:	Programme de Restructuration du Marché Céréalière
PSAAR :		Projet Sécurité Alimentaire et Assistance à la Région/Mopti (SCF-UK) et Gouvernorat de Mopti.
SAP	:	Système d'Alerte Précoce
SNS	:	Stock National de Sécurité
T	:	Tonne (1.000Kg)

Résumé Exécutif

Malgré une installation tardive de l'hivernage dans certaines zones agricoles du pays et les cas d'inondation provoqués par endroits par les fortes pluies du mois d'août, le Mali obtient pour la deuxième année consécutive une récolte céréalière record due, essentiellement, à des conditions climatiques exceptionnellement bonnes (surtout dans les zones sahéliennes). Selon les estimations préliminaires des récoltes, la production céréalière totale de la campagne 1999/2000 au Mali s'élève à 2,951,633 tonnes. Elle est la meilleure production atteinte par le Mali au cours des 16 dernières, c'est à dire depuis que la collecte des données statistiques a été harmonisée. Cette production prévisionnelle obtenue en 1999/2000 est nettement supérieure à celle de l'année dernière (+16%) et à la moyenne des cinq dernières années (+28%). Les augmentations significatives de la production par rapport à la campagne 1998/99 sont dues essentiellement aux bons rendements réalisés au niveau des principales spéculations. Les productions au niveau de toutes les céréales ont connu un accroissement au moins supérieur à 10%: 17% pour le mil, le sorgho 19%, le riz 13%, le maïs 11%, le fonio 38%, le blé 122% et l'orge 331%.

Quant à la hausse par rapport à la moyenne (1994/95-1998/98), elle est due particulièrement à des accroissements des productions de riz (+41%) et de blé/orge (+251%). Ces meilleurs résultats tiennent également aux conditions pluviométriques exceptionnellement bonnes, à l'augmentation des superficies et à la faible pression parasitaire au cours de la campagne.

Le bilan céréalier prévisionnel 1999/2000 montre une disponibilité céréalière globale (production nette de la campagne 1999/2000 et stocks initiaux sans importations et exportations) de 2,516,650 tonnes, soit un accroissement de 20 et 33% par rapport à 1998/99 et 1997/98. Avec une population nationale estimée à 10,226,000 habitants en fin Avril 2000, les besoins de consommation humaine et en stocks finaux courant 2000 s'élèvent à 2,288,640 tonnes. De ce fait, le bilan céréalier brut (sans exportations, importations et aides alimentaires) dégage un excédent de 228,020 tonnes contre un déficit de près de 84,000 tonnes en 1998/99. Cet excédent brut est constitué d'un excédent de 52,900 tonnes de riz, 219,600 de céréales sèches et un déficit de 44,500 tonnes de blé. Considérant les programmes d'importation et d'exportation prévus, le bilan dégage un excédent net d'environ 255,500 tonnes toutes céréales confondues. Par produit, il se dégage un excédent net de 52,900 tonnes de riz, 5,500 tonnes de blé et 197,100 de céréales sèches. Au regard de ce bilan céréalier national, les perspectives alimentaires sont globalement bonnes (probablement les meilleures de la décennie) pour la majorité des maliens courant 2000.

Toutefois, tant bien que globalement positif, ce bilan ne doit pas cacher les déficits structurels localisés dans la moitié Nord des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou, dans l'Ouest de la région de Mopti et dans les régions nord du Mali de

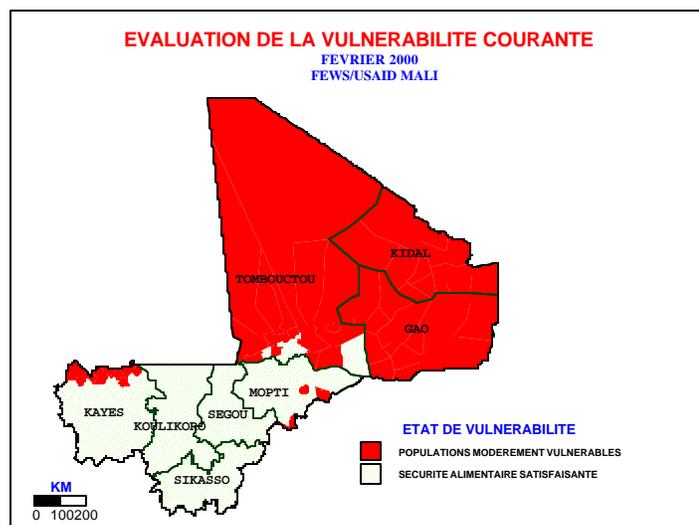
Tombouctou, Gao et Kidal. Mais les échanges commerciaux habituels devraient permettre un approvisionnement correct des ces régions.

Dans la perspective des récoltes record pour la deuxième année consécutive, les prix des céréales—ont entamé une chute précoce depuis août 1999 dans les principales zones de production qui s'est, par la suite, généralisée à l'ensemble des marchés du pays. Cette baisse significative des prix des céréales en fin 1999 a rendu l'accès aux céréales beaucoup plus facile qu'il n'a été depuis trois ans.

L'analyse de la vulnérabilité des groupes socio-économiques au Mali du FEWS en 2000 fait ressortir une baisse très significative du risque aux crises alimentaires par rapport aux années passées. Il n'y a pas de populations extrêmement ou hautement vulnérables au Mali en 2000. Au total ceux sont 289,860 pastoralistes et agro-pastoralistes qui sont identifiés comme modérément vulnérables à cause essentiellement des séquelles du conflit armé (1990-95) qu'ont connu les régions nord du Mali (Gao, Kidal et Tombouctou), de l'insécurité civile actuelle dans le Sahel Occidental (nord région de Kayes) et de l'effet des fortes inondations dans la plaine du Seno de la région de Mopti. Dans les régions du nord du Mali, le banditisme résiduel se manifeste encore par des vols de véhicules sur les axes routiers (souvent accompagnés de pertes en vie humaines) entravant les actions de réhabilitation en faveur des pastoralistes et agro-pastoralistes hautement vulnérables par le passé. Au nord de la région de Kayes), l'insécurité civile se traduit depuis trois ans par des attaques de véhicules, les vols de bétail qui ont souvent dégénéré en conflit entre groupes sédentaires et nomades avec des pertes en vies humaines.

Ces populations modérément vulnérables sont localisées dans le Nord de la région de Kayes (57,497), dans la région de Mopti (8,090) et celles de Tombouctou (61,027), Gao (133,612) et Kidal (29,637). Pour ces populations, modérément vulnérables, les alternatives existantes propres à chaque groupes devront leur permettre de vivre la prochaine période de soudure sans difficultés majeures.

En perspective, le Mali connaîtra une situation alimentaire très satisfaisante courant 2000 et aucune importation d'aide alimentaire d'urgence ne sera exigée pendant cette période. Le bureau du FEWS/USAID Mali en collaboration avec les autres Systèmes d'Alerte Précoce Nationaux et



Carte 1

Internationaux suivront de près l'évolution de la situation alimentaire des populations identifiées comme modérément vulnérables vivant surtout dans les zones d'insécurité.

Termes Cles

La sécurité alimentaire est un état dans lequel une population a accès à une nourriture suffisante, saine et nutritive, des points de vue physique, social et économique, pendant une période donnée pour répondre à ses besoins nutritionnels et à ses préférences de vie active. Une population jouissant de la sécurité alimentaire peut satisfaire ses besoins de consommation pendant la période de consommation donnée en appliquant des stratégies qui ne compromettent pas sa sécurité alimentaire future.

- La disponibilité des produits alimentaires mesure la nourriture qui est et sera physiquement disponible dans le voisinage d'une population pendant une période de consommation donnée grâce à une combinaison de production locale, stocks, commerce et transferts.
- L'accès aux produits alimentaires est une mesure de l'aptitude d'une population d'acquérir de la nourriture pendant la période de consommation donnée grâce à une combinaison de sa propre production, de ses stocks, du commerce et des transferts.
- L'utilisation des produits alimentaires mesure la capacité d'une population d'être suffisamment nourrie pendant la période de consommation donnée à partir des produits alimentaires disponibles et accessibles pour satisfaire à ses besoins nutritionnels.

L'insécurité alimentaire est l'opposé de la sécurité alimentaire: une situation dans laquelle une population n'a pas accès à une nourriture suffisante, saine et nutritive pour répondre à ses besoins nutritionnels et à ses préférences de vie active. Les causes pourraient être une disponibilité de produits alimentaires insuffisante, un accès insuffisant aux produits vivriers et une utilisation inadéquate de la nourriture.

La sécurité alimentaire a une dimension temporaire.

- L'insécurité alimentaire actuelle ou temporaire a lieu lorsqu'une population souffre d'une baisse temporaire de la consommation. L'insécurité alimentaire actuelle peut résulter de l'instabilité de la production alimentaire, des prix de la nourriture, du revenu des ménages ou de l'état de la santé.
- L'insécurité alimentaire chronique (ou à long terme) a lieu lorsqu'une population a une consommation continuellement inadéquate. L'insécurité alimentaire chronique découle d'une mauvaise production alimentaire, un revenu limité et une mauvaise santé.



Clé pour la Carte de Référence

Région de Gao	Numero de la carte	Région de Kidal	Numero de la carte	Région de Mopti	Numero de la carte	Région de Sikasso	Numero de la carte
Ansongo		1 Abeïbara		1 Bandiagara		1 Bougouni	
Bourem	2	Kidal		2 Bankass		2 Kadiolo	
Gao	3	Tessalit		3 Djenné		3 Kolendieba	
Ménaka	4	Tin-Essako		4 Douentza		4 Koutiala	
				Koro		5 Sikasso	
				Mopti		6 Yanfolila	
				Ténienkou		7 Yorosso	
				Youvarou		8	
Région de Kayes	Numero de la carte	Région de Koulikoro	Numero de la carte	Région de Ségou	Numero de la carte	Région de Tombouctou	Numero de la carte
Bafoulabé	1	Banamba		1 Baraoueli		1 Diré	
Diéma	2	Dioila		2 Bla		2 Goundam	
Kayes	3	Kangaba		3 Macina		3 Gourma-Rharous	
Keniéba	4	Kati		4 Niono		4 Niafunké	
Kita	5	Kolokani		5 San		5 Tombouctou	
Nioro	6	Koulikoro		6 Ségou			
Yélimané	7	Nara		7 Tominian			

Carte 2

I. Introduction

L'EVC est centrée sur l'insécurité alimentaire actuelle (ou temporaire). Elle analyse l'impact d'événements récents sur la capacité de groupes particuliers de la population de couvrir leurs besoins alimentaires pendant l'année de consommation en cours.

Pour l'année de consommation en cours (du 1 Novembre 1999 au 30 Octobre 2000), elle:

- quantifie les produits alimentaires disponibles au niveau national - sous forme d'un bilan alimentaire;
- évalue ensuite l'accès à la nourriture des ménages représentatifs de groupes socio-économiques dans différentes zones;
- identifie les arrondissements ou un 'menage moyen' au sein des groupes socio-économiques a une forte probabilité de se trouver en état d'insecurité alimentaire pendant l'année de consommation en cours;
- décrit dans quelle mesure ces populations traversent des périodes d'insécurité alimentaire temporaire et aboutit à une classification des populations par degré d'insécurité alimentaire (voire *FEWS Etats d'Insécurité Alimentaire*).
- évalue l'impact des 'shocks' potentiels qui peuvent jouer sur l'état d'insecurité alimentaire des populations avant la fin de l'année de consommation en cours;
- définit les arrondissements où il faut lancer les enquêtes plus approfondies, y compris les enquêtes sur les besoins en aide alimentaire (food needs assessments);
- fait le sommaire sur les actions qui sont soit nécessaires soit déjà prises pour faire face aux situations d'insecurité alimentaire identifiées.

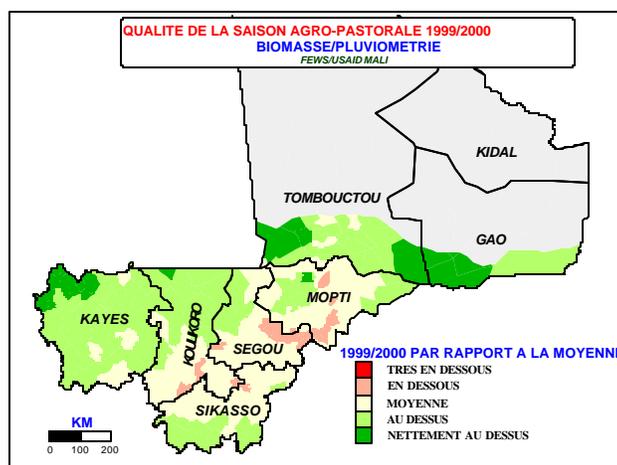
II. Sécurité Alimentaire au niveau National

A. DISPONIBILITE ALIMENTAIRE

1. Production céréalière au niveau National

Malgré une installation tardive de l'hivernage dans certaines zones agricoles du pays (principalement au sud et au centre du pays) et les cas d'inondation provoqués par endroits par les fortes pluies du mois d'août (au sud des régions de Koulikoro et Mopti et à l'est de celle de Ségou), les perspectives des récoltes sont meilleures à celles de 1998/99 et se situent nettement au dessus de la moyenne des cinq dernières années (carte 3).

Des conditions climatiques globalement exceptionnelles (surtout dans les zones sahéliennes) ont abouti à une récolte céréalière record pour la deuxième année consécutive au Mali. Selon les estimations préliminaires des récoltes, la production céréalière totale de la campagne 1999/2000 au Mali s'élève à 2,951,633 tonnes. Elle demeure la meilleure production obtenue au Mali, depuis que la collecte des données statistiques a été harmonisée il y a 16 ans.



Carte 3

La répartition par type d'exploitation donne 2,339,522 de tonnes pour le secteur traditionnel ou cultures pluviales (mil, sorgho, riz, maïs et fonio), 583,930 tonnes pour le secteur moderne essentiellement composé du riz des périmètres aménagés et 28,000 tonnes en cultures de contre saison (sorgho, riz, maïs et blé/orge) (tableau1).

Tableau 1: Productions céréalières prévisionnelles 1999/2000 par secteurs de production (tonnes)

CEREALES	MIL	SORGHO	RIZ	MAIS	FONIO	BLE/ ORGE	TOTAL
SECTEUR							
Traditionnel	953,132	712,866	218,929	431,996	22,599	0	2,339,522
Moderne	0	0	583,930	0	0	0	583,930
Contre saison	0	1,015	6,696	5,508	0	14,962	28,181
TOTAL	953,132	713,881	809,555	437,504	22,599	14,962	2,951,633

Source: CILSS/FAO/Composante Nationale CILSS/Diaper, Octobre 1999.

Comparée aux résultats définitifs de 1998/99 et à la moyenne des cinq dernières années (1994/95-1998/99), la production prévisionnelle de 1999/2000 est respectivement supérieure de 16 et 28% (Tableau 2).

Tableau 2: Productions céréalières brutes prévisionnelles en 1999/2000 comparées à celles définitives de 1998/99 et à la moyenne des cinq dernières années.

CEREALES	Production 1999/2000	Production 1998/1999	Variation %	Moyenne 1994-95/1998-99	Variation %
Cultures sèches (mil, sorgho, maïs et fonio)	2,127,116	1,823,370	17	1,732,684	23
Riz	809,555	717,860	13	573,232	41
Blé/Orge	14,962	6,680	124	4,266	251
TOTAL	2,951,633	2,547,910	16	2,310,182	28

Source: CILSS/FAO/Composante Nationale CILSS/Diaper, Octobre 1999.

Les augmentations significatives de la production par rapport à la campagne 1998/99 sont dues essentiellement aux bons rendements réalisés au niveau des principales spéculations. Les productions au niveau de toutes les céréales ont connu un accroissement au moins supérieur à 10%: 17% pour le mil, le sorgho 19%, le riz 13%, le maïs 11%, le fonio 38%, le blé 122% et l'orge 331%.

Quant à la hausse par rapport à la moyenne (1994/95-1998/98), elle est due particulièrement à des accroissements des productions de riz (+41%) et de blé/orge (+251%). Ces bons résultats tiennent également aux bonnes conditions pluviométriques, à l'augmentation des superficies et à la faible pression parasitaire au cours de la campagne. Compte tenu de ce niveau record de productions céréalières, les perspectives alimentaires courant 2000 seront globalement bonnes au Mali.

2. Stocks Initiaux

Au 31 Octobre 1999, l'estimation des stocks à travers le pays portait sur 193,156 tonnes contre 138,641 tonnes au même moment en 1998. Ces stocks comprennent les stocks détenus par les paysans¹ dans les zones de production (140,590 tonnes contre 107,200 tonnes en 1998), les stocks commerciaux privés² (13,255 tonnes contre 11,980 tonnes en 1998), le Stock National de Sécurité³ (34,793 tonnes contre 13,758 tonne en 1998 et 28,617 tonnes en 1997 au même moment -tableau 3) et ceux du Programme Alimentaire Mondiale

¹ Estimation à travers l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) dans son volet Prévisions des Récoltes effectuée par la Direction Nationale des Statistiques et de l'Informatique (DNSI) et la Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural (DNAMR).

² Source: Direction Nationale des Affaires Economiques et Direction Nationale des Transports.

³ Source: Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) dispose de ce stock et est chargé de sa gestion.

(3,176 tonnes contre 4,852 tonnes en 1998). A part les stocks détenus par le PAM, les stocks finaux existant en fin Octobre 1999 sont à tous les niveaux plus importants que ceux de 1998.

Pendant la période de récoltes en 1998/99, l'OPAM a procédé à des achats locaux pour ramener le SNS proche de son maximum permis (35,000 tonnes). Avec certaines quantités vieillissantes, l'OPAM dans le cadre de la rotation technique a proposé en ventes publiques de quantités importantes de céréales (près de 4,300 tonnes) pendant la période de soudure de 1999 dans les régions de Kayes et de Tombouctou. Cependant, avec l'annonce de bonnes perspectives de production et la chute souvent précoce du prix des céréales, les ventes de l'OPAM se sont avérées difficile voire impossibles, d'où le niveau actuel très élevé du SNS. Dans cette logique, l'OPAM, ne fera pas recours à des achats locaux courant 2000. Actuellement, ce stock de réserve, prépositionné dans les magasins des zones traditionnellement déficitaires est largement suffisant pour combler d'éventuels déficits locaux qui pourraient survenir courant 2000 dans les zones structurellement déficitaires du pays.

Tableau 3 : Niveau du Stock National de Sécurité (SNS)

REGIONS	31/10/1997	31/10/1998	31/10/1999
BAMA KO	3486	0	0
KAYES	194	0	927
SEGOU	16452	8950	17266
MOPTI	5612	1588	10380
TOMBOUCTOU	1185	2004	3504
GAO	1688	1216	2516
Kidal	0	0	200
TOTAL	28617	13758	34793

Source : OPAM

B. Besoins Alimentaires

1. Les Besoins de Consommation Humaine

a. Population

Les projections du dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (1998), calculées par la Direction National de la Statistique et de l'Informatique (DNSI) sur la base d'un taux naturel de croissance par arrondissement et commune⁴ donnent une population totale de 10,226,000 habitants en fin Avril 2000.

b. Norme de Consommation et Besoins de Consommation Humaine Totale

La norme de consommation utilisée est de 204 Kg par personne, ainsi répartie :

⁴ Le taux d'accroissement global au Mali est de 2.2 %.

44 kg de riz; 5 kg de ble; 155 kg de cereales traditionnelles (mil, mais, sorgho, et fonio). Cette norme de consommation est calcule a partir de la moyenne de la disponibilite apparente⁵ de la période 1994-98. Les besoins de consommation humaine totale se levent à 2.084.200 MT.

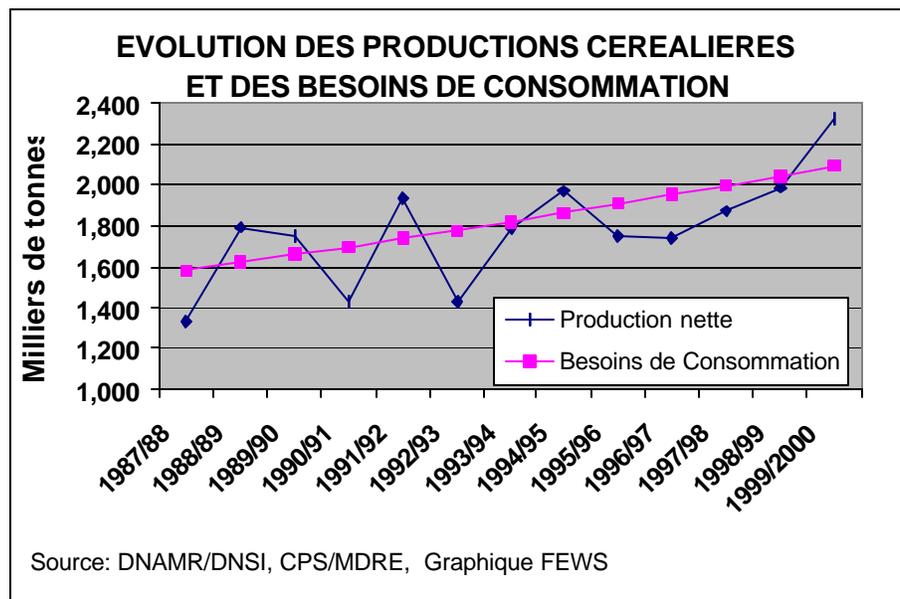
2. Stocks Finaux

Les stocks finaux sont estimés a partir de la moyenne des stocks initiaux des bilans céréaliers ex-poste de la période 1994-98 (Voire Annexe 2 pour le bilan ex-post de 1998/99). Les stocks finaux prévue à la date du 30 octobre 2000 se levent à 204.400, y compris 151.800 en stocks paysans et 52,600 en stocks publiques et stocks commerciaux privés.

3. Le Bilan Brut

Le bilan céréaliier prévisionnel 1999/2000 montre une disponibilité céréalière globale (production nette de la campagne 1999/2000 et stocks initiaux) de 2,516,600 tonnes, soit un accroissement de 20 et 33% par rapport à 1998/99 et 1997/98. Avec les besoins de consommation humaine et de stocks finaux qui s'élèvent à 2,288,640 tonnes, le bilan céréaliier brut (sans exportations, importations et aides prévues prévisionnelles) dégage un excédent de 228,020 tonnes contre un déficit de près de 84,000 tonnes en 1998/99 (tableau 4). Cet excédent brut est constitué d'un excédent de 52,900 tonnes de riz, 219,600 tonnes de céréales sèches et un déficit de 44,500 tonnes de blé.

L'analyse des bilans céréaliers bruts nationaux du Mali (graphique1), fait ressortir la variabilité des productions agricoles sujettes aux aléas climatiques et une augmentation continue des besoins de consommation liée elle même à la croissance de la population. Face à des besoins en constante croissance, les productions



Graphique 1

⁵ La disponibilité apparente est la somme de la production nette, les stocks initiaux, et des importations nettes, divisée par la population.

céréalières ont évolué en dents de scie. Pendant les années de bonnes productions, les besoins nationaux de consommation en céréales sont satisfaits, alors qu'en mauvaises années, ils ne peuvent être couverts par les seules productions nationales. Depuis 1995 (après la campagne record de 1994/95), la couverture des besoins nationaux par les seules productions n'a été possible. Cependant, à la faveur de la production record de 1999/2000, les productions céréalières nettes de la campagne 1999/2000 sont de 11% supérieures aux besoins céréaliers courant 2000. Par conséquent, les besoins nationaux de consommation en céréales seront couverts en 2000.

C. COMMERCE

1. Prévisions d'Importation et intentions d'aides alimentaires

Selon le Programme Importation et Exportation (IMEX) de la Direction Nationale des Affaires Economiques, les seules importations de céréales prévues courant 2000 concernent le blé et le riz. Les importations prévues en blé pour satisfaire les besoins nationaux sont similaires à celles des trois dernières années, soit environ 50,000 tonnes. Malgré une augmentation très significative (+122% par rapport à 1998/99) et à la moyenne des cinq dernières années (+251%), la production nationale du blé reste toujours très faible par rapport à une demande nationale de plus en plus croissante. Déjà, 2, 000 tonnes de farine de blé sont arrivées en Janvier 2000 dans le cadre du programme d'importation du PAM. En farine de maïs le PAM compte disposer de 2,773 tonnes (dont 2,000 tonnes déjà en place) pour soutenir ces activités de développement. Pour le riz, 50,000 tonnes pourraient être importées probablement pour compenser (comme par le passé) les exportations de riz vers les pays voisins courant 2000. On ne devrait pas dépasser cette quantité importable de riz pour ne pas entraîner une mévente du riz local qui connaît pour la cinquième année consécutive une production record. Le PAM se propose à procéder à des achats locaux de 9, 000 tonnes de mil/sorgho destinés à ces activités de FFW courant 2000. Aucune importation de céréales sèches ni d'aides alimentaires gratuites n'est prévue.

2. Prévisions d'Exportation

Les exportations de céréales du Mali vers les paysans voisins (Sénégal, Mauritanie, Niger et Burkina Faso principalement) se font traditionnellement. Elles sont rythmées par l'évolution des niveaux de production dans ces pays. Les céréales sont achetées depuis les zones de production (régions de Sikasso et Ségou et Sud des régions de Kayes, Koulikoro et Mopti)) puis acheminées vers les zones frontalières d'où elles rejoignent les pays voisins par voies terrestres, ferroviaires ou fluviales. Par manque de données fiables, les exportations informelles de céréales ne sont pas connues. Néanmoins, en considérant les niveaux des exportations réalisées les années antérieures (moyenne de la période 1994-1998) et les bonnes perspectives de production

attendues au Mali et dans les pays voisins, on prévoit que les exportations de céréales traditionnelles (mil, sorgho et maïs) pourraient atteindre 22,500 tonnes en 2000 contre 25,000 de prévues en 1999 et celles du riz 50,000 tonnes contre 30,000 tonnes de prévues en 1999. Les exportations vers les pays voisins actuellement en cours sont celles du mil de la plaine du Seno (région de Mopti) vers le Burkina Faso.

D. BILANS CEREALIERS

1. Bilan céréalier national

En tenant compte d'une disponibilité céréalière globale, des besoins en consommation humaine et en stocks, et des programmes d'importation et d'exportation, le bilan dégage un excédent net d'environ 255, 500 tonnes toutes céréales confondues (tableau 4). Par produit, il se dégage un excédent net de 52,900 tonnes de riz, 5,500 tonnes de blé et 197,100 tonnes de céréales sèches. Aussi, il apparaît clairement que le Mali assure de plus en plus son autosuffisance en riz même si au même moment, la production des céréales sèches (principalement mil, sorgho et maïs) reste très vulnérable aux aléas climatiques et aux exportations vers les pays voisins. Au regard du bilan céréalier national, les perspectives alimentaires s'annoncent globalement bonnes (probablement les meilleures de la décennie) pour la majorité des maliens courant 2000.

Toutefois, tant bien que globalement bon, ce bilan ne doit pas cacher les déficits structurels locaux identifiés dans la moitié Nord des régions de Kayes, à l'Ouest de la région de Mopti et dans les régions nord de Tombouctou, Gao et Kidal.

Tableau 4: Bilan céréalier prévisionnel 1999/2000 (Unité=millier de tonnes)

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS ET AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				10 226 000⁶
I. DISPONIBILITE	509 300	13 000	1 994 300	2 516 600
Production				
Production brute	809 600	15 000	2 127 100	2 951 700
Production disponible ⁷	502 700	12 700	1 808 000	2 323 400
Stocks initiaux	6 600	300	186 300	193 200
Paysans	-	-	140 600	140 600
autres	6 600	300	45 700	52 600
II. BESOINS	456 400	57 500	1 774 700	2 288 600
Norme de consommation (kg/hbt/an)⁸	44	5	155	204
Consommation humaine totale	445 300	50 700	1 588 200	2 084 200
Stocks finaux⁹	11 100	6 800	186 500	204 400
Paysans	-	-	151 800	151 800
Autres	11 100	6 800	34 700	52 600
III. EXCEDENT (+) DEFICIT (-) BRUT	52 900	(44 500)	219 600	228 000
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT	-	50 000	(22 500)	27 500
Importations commerciales prévus				
Aides prévues	50 000	50 000	-	100 000
Exportations prévues	-	-	-	-
	50 000	-	22 500	72 500
V. EXCEDENT/DEFICIT NET	52 900	5 500	197 100	255 500
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (KG)	50	6	193	249

Source: CILSS/FAO/Composante Nationale CILSS/Diaper, Novembre 1999.

⁶ Population en fin Avril 2000 est issue de la projection des résultats provisoires du Recensement Général de la Population et de l'Habitat d'avril 1998 de la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI).

⁷ Production disponible ou nette est obtenue en appliquant à la production brute les coefficients de transformation (0,62 pour le riz et 0,85 pour les autres céréales).

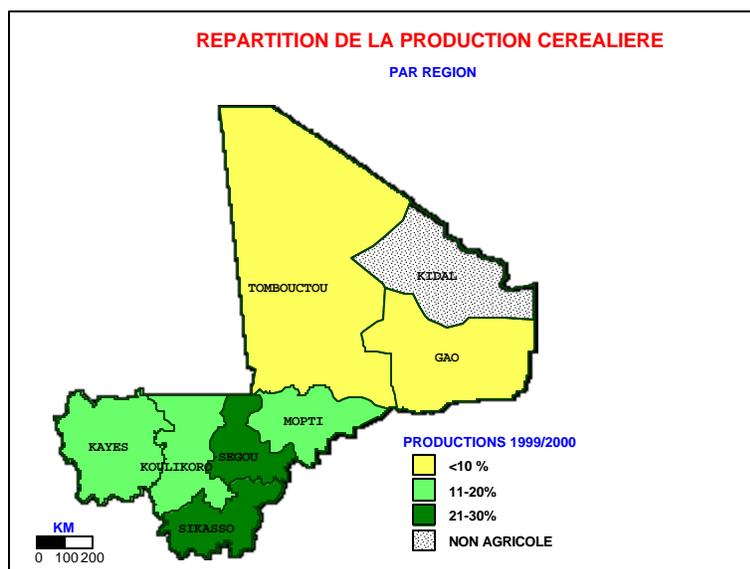
⁸ Pour la norme de consommation, la moyenne de la disponibilité apparente de la période 1994-98 est considérée.

⁹ Pour les stocks finaux, la moyenne de la période 1994-98 est utilisée.

2. Bilans céréaliers régionaux

a. Productions cérésières régionales

L'analyse de la répartition des productions cérésières de 1999/2000 fait ressortir trois ensembles de régions : celles de fortes productions fournissant entre 21 et 30% de la production cérésièere nationale (Ségou et Sikasso), celles avec des productions moyennes qui fournissent entre 11 et 20% du total national (kayes, Koulikoro et Mopti) et en fin celles avec des productions faibles et dont la part dans la production nationale est inférieure à 10% (Gao et Tombouctou) (carte 4 et tableau 5).



CARTE 4

Tableau 5 : Données physiques et productions cérésières par régions.

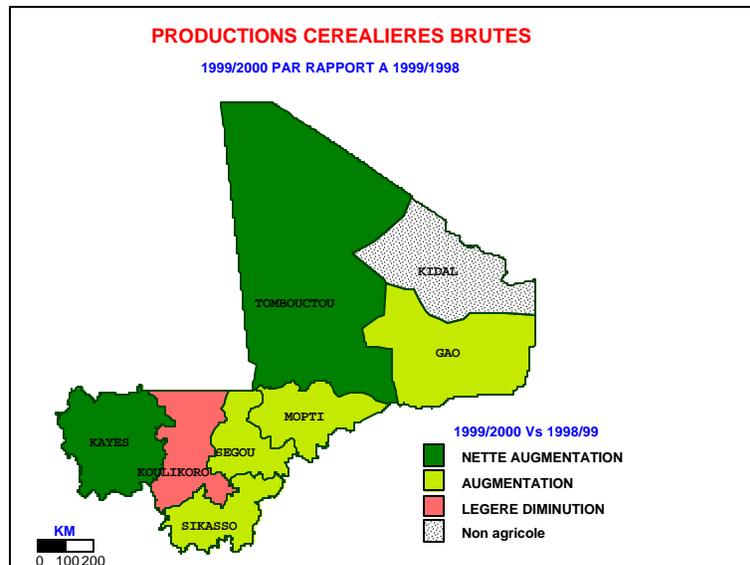
REGION	SUPERFICIE (Km2)	%	POTENTIEL TERRE ARABLE (Ha)	PRODUCTION 1999/2000 (T)	%
GAO	321990	25.9	Nd	30490	1
KAYES	119760	9.6	3216540	314178	11
KOULIKORO	89900	7.2	3120844	489266	17
MOPTI	79600	6.4	1454450	534674	18
SEGOU	60230	4.2	2750100	844858	29
SIKASSO	71790	5.7	4386250	616047	21
TOMBOUCTOU	497730	27.9	Nd	122121	4

Source : Projet d'Inventaire des Ressources Ligneuses (PIRL), DNAMR/DNSI.

Nd : Non disponible

Par rapport aux résultats de la campagne 1998/99, les productions cérésières brutes au niveau des régions sont partout en hausse sauf dans la région de

Koulikoro, où une légère baisse (-1%) est notée (carte 5). Les hausses les plus significatives sont paradoxalement notées dans les régions traditionnelles de faibles productions notamment Kayes (+65%), Tombouctou (+53%) et Gao (+47%).



Carte 5

La légère chute des productions dans la région de Koulikoro par rapport à l'année dernière s'explique par les inondations et les noyades de parcelles qui ont été très importants dans la zone soudanienne de la région. Certaines parcelles de maïs et de riz ont été détruites entre 60 et 80% dans le cercle de Kangaba au sud de la région de Koulikoro. Cependant, ces inondations offrent de larges potentialités aux cultures maraîchères et de contre saison très développées dans cette région.

Par rapport aux productions moyennes (1994/95-1998/99), celles de 1999/2000 sont supérieures dans toutes les régions productrices de céréales (tableau 6). Encore les hausses les plus significatives sont notées dans les régions à productions structurellement faibles des zones sahélo-désertiques: Gao (+111%), Tombouctou (+67%) et Kayes (+60%). Cette performance au niveau de toutes les régions résulte d'une bonne situation alimentaire qui a prévalu durant l'hivernage, des conditions climatiques exceptionnelles, de l'augmentation des superficies et de la faible pression parasitaire durant toute la campagne.

Tableau 6 : Evolution comparée des productions céréalières Brutes (en Tonne) au niveau des régions

REGION	1998/99	1999/2000	Moyenne 1994/95-1998/99	% Différence 1999/2000 Vs 1998/99	% Différence 1999/2000 Vs Moyenne
GAO	20761	30490	14422	46.9	111.4
KAYES	189324	314178	195799	65.9	60.5
KOULIKORO	495190	489266	394356	-1.2	24.1
MOPTI	453201	534674	347898	18.0	53.7
SEGOU	772210	844858	732629	9.4	15.3
SIKASSO	514984	616047	537886	19.6	14.5
TOMBOUCTOU	79584	122121	72981	53.4	67.3
MALI	2525254	2951634	2295972	16.9	28.6

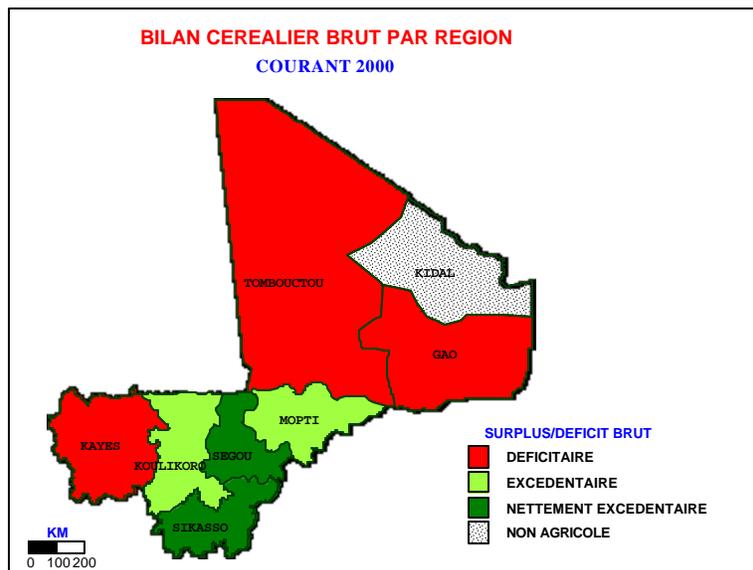
Source : Enquête Agricole de Conjoncture DNA/DNSI et CILSS/FAO/Composante Nationale CILSS/Diaper, 20 Novembre 1999.

Note : Moyenne calculée sur la période 1994/95–1998/99.

b. Bilans céréaliers bruts régionaux

En terme d'autosuffisance céréalière (production nette-besoins) courant 2000, des disparités régionales font apparaître en gros trois groupes de régions : déficitaires, excédentaires et très excédentaires. Fondamentalement, les régions englobant des zones de forte production comme celles de Ségou—grenier du pays--et de Sikasso qui fournissent respectivement 29 et 21% de la production céréalière nationale sont nettement excédentaires. Ici, la production couvre largement les besoins.

Aussi, les régions divisées entre zones de forte production (au Sud) et des zones sèches déficitaires (au Nord) comme celles de Mopti et Koulikoro qui fournissent 18 et 17% de la production nationale, sont excédentaires théoriquement en année de bonnes récoltes comme en 1999/2000. En fin la région de Kayes (en grande partie sahélienne) et les

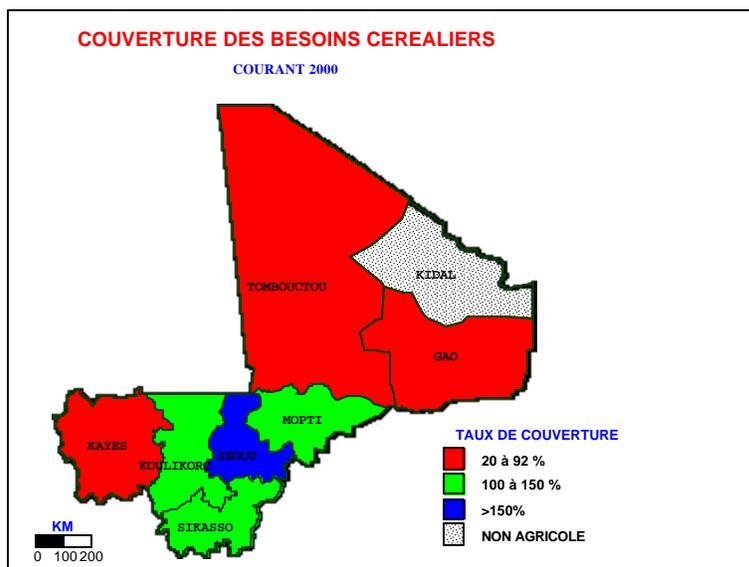


Carte 6

régions en grande partie désertique du Nord du pays (Gao et Tombouctou) — dont les parts dans la production nationale varient seulement entre 1 et 11%, sont structurellement déficitaires (carte 6).

Dans ces régions, les productions céréalières locales ne couvrent pas les besoins de consommation même en année de bonne campagne.

Ainsi, au niveau des régions excédentaires ou nettement excédentaires (Ségou, Sikasso, Mopti, Koulikoro), le taux de couverture des besoins céréaliers est élevé (de 100 à 168%). Par contre dans les régions connaissant des déficits structurelles de production (Kayes, Tombouctou et Gao), le taux de couverture des besoins céréaliers est faible (entre 20 et 92%) (carte 7).



Carte 7

Courant 2000, les déficits de production de la capitale nationale (Bamako) s'élèvent à 208,000 tonnes alors que dans les autres régions structurellement déficitaires ils sont de 73,000 tonnes pour la région de Gao, 41,000 tonnes pour Kayes et près de 7,000 tonnes pour Tombouctou. (Tableau 7).

Tableau 7 : Disponibilité et Bilans céréaliers¹⁰ bruts comparés à leur moyenne au niveau des régions

REGIONS	BESOINS MOYENS (1995/99)	BESOINS 2000	MOYENNE PRODUCTION NETTE (1994/95-1998/99)	PRODUCTION NETTE 1999/2000	MOYENNE SURPLUS/DEFICIT (1994-98)	SURPLUS/DEFICIT 2000
KAYES	267320	292915	161977	251017	-105389	-41898
KOULIKORO	307576	335602	332988	385927	25411	50324
SIKASSO	331011	383748	456264	475937	125253	92189
SEGOU	334890	357095	577262	599881	242372	242786
MOPTI	298950	308832	275799	397212	-23151	88380
TOMBOUCTOU	95481	94428	59151	87267	-36330	-7160
GAO	93287	92928	12063	19842	-81224	-73086
BAMAKO	209314	208960	-	-	-209314	-208960

Production: Enquête agricole de Conjoncture DNA/DNSI-Diaper CILSS

Source Population: DNSI 1987 recensement de la population 1987 données projetées

¹⁰ Bilans céréaliers bruts exprimés ici est la différence entre les besoins de consommation et la production nette de chaque région. Il ne tient pas compte des stocks, exportations et importations. Les productions de la capitale sont considérées comme nulles à défaut d'estimation.

Compte tenu de la bonne production au niveau du pays en général et dans les zones structurellement déficitaires en particulier, des résultats meilleurs dans les pays voisins et des mouvements à la baisse des prix de céréales qui s'en suivent, les échanges commerciaux normaux entre les zones excédentaires et déficitaires devront permettre un approvisionnement correct des régions structurellement déficitaires. Un des facteurs qui jouent sur les échanges commerciaux entre les régions à l'intérieur du Mali, est le rythme des exportations vers les pays voisins, notamment le Niger, le Burkina Faso et la Mauritanie. Etant donné que ces pays, à l'instar du Mali, ont enregistré de bonnes productions céréalières 1999/2000, l'on est en droit de conclure que proportionnellement à une demande extérieure en diminution, les exportations de céréales du Mali vers les pays voisins devraient beaucoup baisser. Par conséquent, les régions ou zones déficitaires du pays connaîtront un approvisionnement correct et meilleur.

III. SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES

A. Objectives de l'Analyse de la Vulnérabilité Courante

Les objectives de l'analyse de la vulnérabilité courante au niveau des menages sont les suivantes:

- évaluer l'accès à la nourriture des menages représentatifs de groupes socio-économiques dans différentes zones;
- identifier les arrondissements ou un 'menage moyen' au sein des groupes socio-économiques a une forte probabilité de se trouver en état d'insecurité alimentaire pendant l'année de consommation en cours;
- décrire dans quelle mesure ces populations traversent des périodes d'insécurité alimentaire temporaires et aboutit à une classification des populations par degré d'insécurité alimentaire (voire *FEWS Etats d'Insécurité Alimentaire*).
- évaluer l'impact des 'shocks' potentiels qui peuvent jouer sur l'état d'insecurité alimentaire des populations avant la fin de l'année de consommation en cours;
- définir les arrondissements ou il faut lancer des enquêtes plus approfondies, y compris les enquêtes sur les besoins en aide alimentaire (food needs assessments);
- faire le sommaire sur les actions qui sont soit nécessaires soit déjà prises pour faire face aux situations d'insecurité alimentaire identifiés.

FEWS Etats de d'Insécurité Alimentaire

Dans l'évaluation de la vulnérabilité actuelle, FEWS classe les zones ou les groupes socio-économiques spécifiques dans ces zones comme étant en état de sécurité ou d'insécurité alimentaire. Dans les zones ayant la sécurité, un ménage moyen peut maintenir des habitudes de consommation saisonnières normales dans l'année en cours sans altérer le revenu normal ou les stratégies d'épargne. Dans les zones d'insécurité alimentaire, ce n'est pas le cas.

En vue d'aider les décideurs politiques à classer par ordre de priorité les allocations de nourriture d'urgence à l'intérieur et entre les pays, FEWS classe les populations selon l'état d'insécurité alimentaire en utilisant les définitions opérationnelles suivantes:

- Les populations en état d'insécurité alimentaire extrême (extrêmement vulnérables) sont maintenant ou seront bientôt incapables de couvrir leurs besoins de consommation. Elles ont déjà épuisé leurs stratégies pour acquérir de la nourriture et sont actuellement dans le dénuement.
- Les populations en état d'insécurité alimentaire élevé (hautement vulnérables) ne seront pas capables de couvrir leurs besoins de consommation pendant la période de consommation donnée. Elles seront forcées de réduire leur consommation et de liquider leurs biens de production, ce qui portera atteinte à leur sécurité alimentaire future.
- Les populations en état d'insécurité alimentaire modéré (modérément vulnérables) ne peuvent satisfaire leurs besoins de consommation qu'en intensifiant les stratégies leur permettant de faire face à la situation. Ces ménages sont vulnérables à tout choc futur, que ce soit dans la période de consommation actuelle, ou dans une période future.

Bien que l'EVA attribue un état de sécurité alimentaire à chaque groupe socio-économique au niveau administratif qui constitue l'unité de l'analyse, elle ne peut quantifier le nombre de personnes en état d'insécurité alimentaire. L'EVA attribue sa classification de la sécurité alimentaire à un membre "moyen" de la zone ou du groupe, dont l'entière population peut être comptée. Plus la zone est grande et plus le groupe est hétérogène, plus les niveaux de sécurité alimentaire varieront entre les ménages au sein du groupe. Des évaluations détaillées des besoins alimentaires seront nécessaires pour identifier le nombre précis de personnes affectées et les interventions appropriées.

B. Concept de Vulnérabilité (Insecurite Alimentaire) et Methodologie

1. Concept de Vulnérabilité

L'agriculture et l'élevage sont la principale source de revenus de la grande majorité (près de 80%) des Maliens. Tout changement (positif ou négatif) au niveau de cette activité affecte directement le niveau de vulnérabilité des populations. La vulnérabilité à la famine (ou aux crises alimentaires) se compose de deux éléments: chronique (ou structurel) et courante (ou conjoncturel). Tandis que la vulnérabilité chronique suppose des conditions à long terme prédisposant un groupe ou une région donnée à l'insécurité alimentaire, celle courante concerne des changements de courte durée (trois dernières années) ou brusques au niveau de la sécurité alimentaire et leurs répercussions. Le projet FEWS utilise le terme Vulnérabilité pour indiquer dans quelle mesure certains groupes de personnes localisés géographiquement sont susceptibles de vivre une insécurité alimentaire. La vulnérabilité de ce fait est

toujours caractérisée par son degré: modérée, élevée ou extrême et demeure un concept dynamique qui intègre des conditions aussi bien chroniques qu'actuelles. La vulnérabilité d'un groupe se mesure par ses capacités à amortir un choc récent en faisant recours aux ressources accumulées et stratégies déjà développées.

2. Evaluation de la Vulnérabilité courante : Modèle d'analyse et Groupes socio-économiques

La dimension de la famine (ou de l'insécurité alimentaire) peut être étudiée suivant une échelle d'ordre social et géographique¹¹. Les manques de nourriture au niveau régional consistent en une évaluation à l'échelle macroscopique de la disponibilité alimentaire, tels que donnent les bilans céréaliers nationaux ou régionaux (CILSS/DIAPER ou FAO) présentés plus haut. L'indigence alimentaire des ménages s'intéresse à l'accès économique à la nourriture, soit à une échelle microscopique. En fin les privations alimentaires d'ordre individuel s'occupent de la distribution de la nourriture à l'intérieur du ménage et de son utilisation biologique. Le centre de cette présente analyse de la vulnérabilité courante est l'indigence alimentaire des ménages. Il est basé sur le modèle de revenus des ménages. Ce modèle est le fondement de la méthode utilisée par FEWS au Mali pour analyser la sécurité alimentaire des ménages se basant sur l'existence des types de groupes socio-économiques au sein des quels les ménages sont regroupés. On partant du principe que les ménages à l'intérieur de chaque groupes socio-économiques ont des économies (ou ressources) et stratégies d'adaptation plus ou moins uniformes, donc se partagent les mêmes degrés de vulnérabilité. Le revenu au sens large du terme comprend à la fois des ressources matérielles et socio-économiques. Il se compose entre autre du capital matériel (productions agricoles, stocks, bétail, biens durables...), du capital liquide (salaires, pensions, revenus des migrants...) et du capital social (transferts, allocations, dons, aides alimentaires). D'où la nécessité encore de conduire l'analyse au niveau des groupes socio-économiques prédéfinis, même si l'on sait que la vulnérabilité est inégalement répartie au sein de ces groupes car le revenu des ménages varie de façon considérable aussi bien à l'intérieur d'un groupe que d'un groupe à l'autre. Ainsi, les types de vulnérabilité sont mieux définis par la stratification des groupes socio-économiques au sein d'un pays ou d'une région. Pour cette analyse de la Vulnérabilité courante, une classification de la population par groupes socio-économiques et régions géographiques a été nécessaire pour faciliter l'interprétation des indicateurs de l'insécurité alimentaire et assurer un lien avec les interventions appropriées. Ainsi, la tâche de l'analyse est de documenter et de suivre la vulnérabilité (par degré) au sein des groupes socio-économiques particuliers. La présente évaluation range la population (rurale et urbaine) en six grands groupes : les paysans dans les zones d'agriculture pluviale et ceux des zones de cultures irriguées, de submersion et de décrue, les agro-pastoralistes,

¹¹ Thomas E. Downing, 1991. Evaluation de la Vulnérabilité socio-économique à la famine : structures, concepts et applications. Document de travail FEWS/USAID

les pastoralistes et les pêcheurs. Ces cinq groupes forment la frange de la population rurale (73% de la population totale du pays). Enfin le sixième est constitué des populations des centres urbains (27%). On sait bien que les systèmes de production qu'on trouve au Mali sont plus complexes et variés que les catégories considérées ici, mais en l'absence d'études plus détaillées et complémentaires, il n'est possible de donner une définition plus précise et raffinée des groupes et de faire des comparaisons d'un groupe à l'autre. La présente classification et la détermination du pourcentage de chaque groupe socio-économique au sein de la population totale de l'Arrondissement sont basées sur les résultats des travaux de l'étude¹² sur la Diversité des sources de revenus au Mali, menée par le FEWS en 1992. Cette étude a utilisé les documents de travail du Projet d'Inventaire des ressources Terrestres (PIRT) et du Projet d'Inventaire des ressources Ligneuses (PIRL), la description de l'état structurel des Arrondissements par le SAP, les études ponctuelles de l'Economie Alimentaire de certaines régions réalisées par des ONGs¹³ et les observations sur le terrain du Représentant du FEWS.

Au Mali, tout comme dans les autres pays sahéliens, il est admis que c'est pendant la soudure que les populations sont généralement beaucoup plus exposées aux crises alimentaires que n'importe quelle période de l'année. La soudure correspond à la période qui sépare le début de l'hivernage et celui des récoltes. Elle s'installe quand les stocks s'épuisent et avant la maturation des cultures. La soudure de ce fait correspond à la période d'insécurité alimentaire à laquelle sont soumises chroniquement les populations rurales des pays sahéliens en générale. Les prix des denrées alimentaires atteignent leur maximum pendant cette période, rendant ainsi l'accès aux céréales difficile pour la majorité des ménages. La période de soudure s'étend en moyenne de Mai à Septembre et sa durée varie selon la quantité des récoltes précédentes et de la précocité de celles de la saison en cours. Une meilleure appréciation des revenus des ménages (fonctions des productions et des sources de revenus)-- qui en principe déterminent leurs conditions d'accès aux nourritures-- aide à d'identifier les populations susceptibles d'être vulnérables à l'insécurité alimentaire durant la prochaine soudure (mai à septembre 2000).

3. Données et niveaux d'analyse

Les résultats de l'Evaluation Régionale de la Vulnérabilité de 1994¹⁴ du FEWS restent toujours valables quand à la compréhension de la vulnérabilité chronique des populations et sont pris en compte dans l'analyse présente. Elle montre au niveau du pays des zones à risque situées au Nord du 14^e parallèle où les

¹² Diversité des sources de revenus au Mali, Analyse et Méthodologie, T. R. Fattori, P. Bartel, C. May et S. Sow Juin 1992, USAID/MALI.

¹³ Economie Alimentaire de la région de Mopti du Mali, R. Lambert PSAAR, SCF/UK, 1995. Preliminary Zoning of Gao and Tombouctou regions of Mali, Results of Enquiries, 1995.

¹⁴ Evaluation Régionale de la Vulnérabilité (Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad), FEWS, Mopti Septembre 1994.

populations sont confrontées à des variations très marquées dans le temps et l'espace des productions agricoles. Quant à la vulnérabilité courante—variant d'une année à l'autre—elle est fonction des disponibilités (productions et sources de revenus), de l'accessibilité aux nourritures et des stratégies d'adaptation des différents groupes pendant ces dernières années.

Les indicateurs de la vulnérabilité courante ou actuelle sont regroupés en trois catégories : la qualité des trois dernières saisons agro-sylvo-pastorales (1999/2000, 1998/99, 1997/98), l'accessibilité aux marchés pendant les trois dernières années (1999, 1998 et 1997) et les niveaux (qualitatif ou quantitatif) des revenus. Une série d'indicateurs biophysiques et socio-économiques sont utilisés dans cette méthodologie (voir tableau 8).

Tableau 8 : Données quantitatives utilisées pour l'Évaluation de la Vulnérabilité Courante

DONNEES QUANTITATIVES	INDICATEURS	TYPES D'ANALYSE	NIVEAU ADMINISTRATIF	SOURCE
DISPONIBILITE ALIMENTAIRE				
Productions agricoles	Estimation de la pluviométrie (METEOSAT)	Décadaire en 1999 comparée à 1998 et à la moyenne	Cercle	Satellite
	Estimations des productions céréalières	Productions céréalières en 1999/2000 Vs 1998/99 et Vs moyenne	Région	DNAMR/D NSI/CPS
	Estimations des productions cotonnières	Productions cotonnières en 1999/2000 Vs 1998/99, 1997/98 et moyenne	Zone cotonnière Mali Sud	CMDT
Productions pastorales	Estimations de la Biomasse (NDVI)	Décadaire en 1999 comparée à 1998 et à la moyenne	Cercle	Satellite
Productions piscicoles	Estimation des Prises à Mopti	Annuelles comparées aux années passées et 1994	Mopti	Direction Nationale des Eaux et Forêts
ACCESSIBILITE ALIMENTAIRE/ SOURCE DE REVENUS				
Prix moyen du mil	Prix moyen du mil de 1994 à 1999	Evolution du prix moyen du mil en 1999 comparée à 1998, 1997, 1996 et moyenne	Cercles Zone SAP et Marchés de 50 localités	SAP et OMA
Prix moyens du mil	Prix Moyen du mil de 1994 à 1999	Prix moyens du mil en Octobre-Décembre 1999 Vs	Cercles Zone SAP et Marchés	SAP et OMA

Prix Moyen de la chèvre	Prix de la chèvre de 1994 à 1999	1998 et moyenne Prix de la chèvre de 1999 Vs 1998, 1997, 1996, 1995, 1994	de 50 localités Cercles zone SAP	SAP
Rapport prix chèvre/mil	Termes d'échange chèvre/mil	Terme d'échange en 1999 Vs 1998, 1997, 1996, 1995, 1994	Cercles zone SAP	SAP
Rapport prix riz/mil	Terme d'échange riz/mil	Evolution des termes d'échange Riz/mil 1994-99 dans la zone rizicole de Ségou	Ségou	OMA
Prix moyen du coton	Prix du kilogramme de coton	Gain total obtenu par la vente du coton	Zone cotonnière Mali Sud	CMDT
Transferts des migrants	Poids en % des transferts dans le revenu des ménages	Transferts monétaires des migrants par région en 1994	Par régions	ODHD/LC PM

Source : FEWS Mali, Février 2000.

Pour pallier à l'insuffisance et à la non disponibilité des données quantitatives aux niveaux administratifs plus fins, une plus grande considération des données qualitatives et anecdotales est nécessaire pour parfaire l'analyse. Aussi, comme par le passé, l'analyse de la vulnérabilité du projet FEWS au Mali s'appuie sur l'expertise pronostique/diagnostic élaborée par le SAP en novembre 1999 pour les zones au nord du 14^e parallèle et complétée par FEWS pour les zones situées au sud du 14^e parallèle, les documents narratifs (rapports de mission, études spéciales, rapports divers) fournis aussi bien par les agents du projet pendant leurs nombreux voyages à travers tout le pays que par d'autres structures (Etatiques, ONGs, Projets)¹⁵. Aussi, cette analyse est fondamentalement guidée par une connaissance très poussée du pays qui inclue celle des systèmes de production, des modes de vie en période normale et des stratégies d'adaptation en cas de crises à travers les différentes zones agro-climatiques. En fin, l'expérience acquise pendant près d'une décennie dans l'exercice d'Evaluation de la Vulnérabilité au sein du projet au Mali est un atout non négligeable. La méthodologie appliquée ici est beaucoup plus guidée par un « Système Expert » qu'une analyse quantitative, statistique et formelle bien structurée. Les résultats finaux sont beaucoup plus guidés par les analyses qualitatives et confirmés par la suite par les données quantitatives disponibles à une échelle administrative donnée.

¹⁵ Bulletins Décadaires, mensuels et annuels GTP/Agrhymet de la Direction Nationale de la Météorologie, Rapports Décadaires des Structures d'Encadrement et de la Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural (DNAMR) et de ses démembrés du Ministère de Développement Rural et de l'Eau, Bulletins SAP, SIM, DIAPER/CPS sur l'analyse de la situation alimentaire etc...

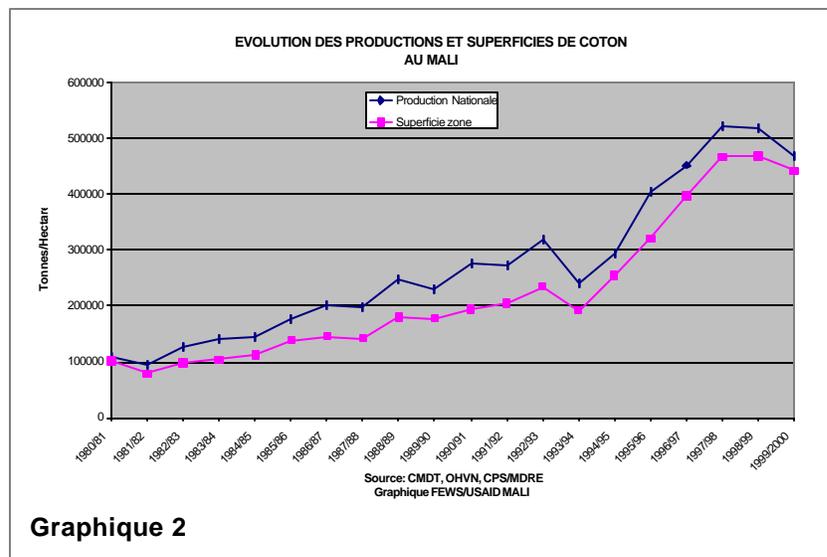
L'estimation du nombre de populations vulnérables dans chaque arrondissement est obtenue d'une part en utilisant un pourcentage (subjectif) du groupe identifié vulnérable (basé sur les résultats des analyses) déduit du pourcentage global que représente chaque groupe socio-économique dans un arrondissement donné. Le pourcentage qu'occupe chaque groupe socio-économique dans un arrondissement est lui-même issu de l'étude sur la Diversité des Sources de Revenus citée plus haut (FEWS, Juin 1992). Le nombre de population vulnérable par arrondissement est basé sur les données provisoires du Recensement de la Population et de l'Habitat de 1998¹⁶). Le fichier de la DNSI (population par Arrondissement) couplé à la représentativité en pourcentage des groupes socio-économiques donne pour chaque arrondissement une répartition plus ou moins conforme de la population par groupes socio-économiques. L'analyse et la représentation spatiale des résultats sont faites à l'aide du Système d'Information Géographique (SIG) utilisant Atlas GISW.

C. ETAT DE VULNERABILITE COURANTE DES POPULATIONS

1. Les Cultivateurs des Terres Sèches dépendant de l'agriculture sous pluies

Les zones de cultures pluviales au Mali se divisent en deux ensembles climato-écologiques en allant du Sud au Nord. Ceux qui cultivent dans la zone sahéenne (au nord du 14^e parallèle), ont des niveaux de vulnérabilité chronique plus élevés que ceux qui cultivent dans la zone soudanienne humide du sud du pays.

La zone Soudanienne au Sud se caractérise par la régularité des pluies et une durée de la saison agricole plus longue (6 mois). En plus des cultures sèches, le coton constitue pour les paysans de cette zone la principale source de revenus. Les quatre dernières années ont été marquées par l'intensification et l'extension de la culture cotonnière à d'autres régions de la zone sahélo-soudanienne du Mali, notamment les cercles de Kita,



Graphique 2

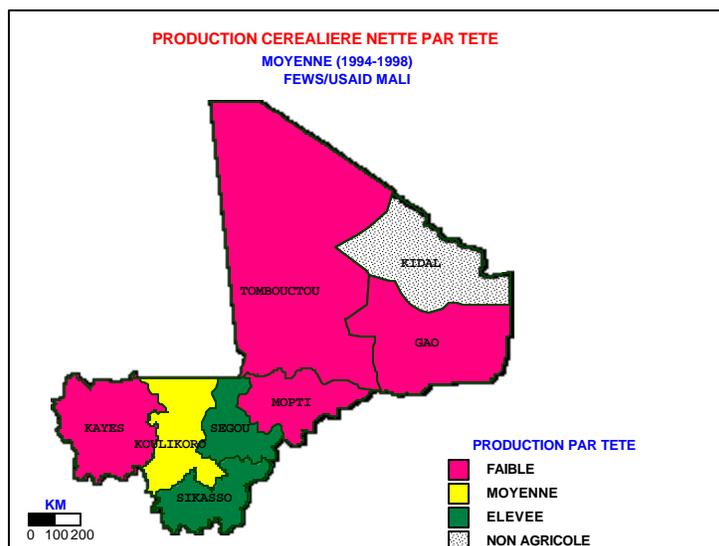
¹⁶ Recensement Général de la Population et de l'habitat (avril 1998), résultats provisoires, DNSI.

Bafoulabé et Kéniéba (région de Kayes) et celui de Kolokani (région de Koulikoro). Les croissances les plus spectaculaires de productions agricoles de la dernière décennie au Mali concernent le coton et le riz. Entre 1993 et 1998, l'augmentation sans cesse croissante de la production du coton a été de l'ordre de 54%. Toutefois, en 1999/2000, la production cotonnière enregistrée (467,000 tonnes) accusait pour la première fois depuis 1993/94, une baisse de l'ordre de -10% par rapport à celle de 1998/99, mais reste similaire à celle de 1997/98 (Graphique 2).

Le démarrage tardif de la saison dans la zone soudanienne du pays qui s'est traduit par une diminution des superficies et les inondations dues aux fortes pluies du mois d'août sont à l'origine de la baisse de la production du coton au cours de la campagne 1999/2000. Cette production obtenue en 1999, fait toujours du Mali le deuxième producteur et le premier exportateur du coton en Afrique. La zone cotonnière du Mali, qui couvre 151,050 Km² et comprend la totalité de la région de Sikasso et le Sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou, bénéficie d'un meilleur encadrement technique qui s'occupe du développement intégré de la filière coton par l'accroissement des productions agricoles (coton, maïs, mil, sorgho, niébé, sésame et poids de terre) dans le but d'assurer au monde rural l'autosuffisance alimentaire et la création de revenus monétaires. Il s'agit de 2,994,266 personnes encadrées (sur une population totale de 3,155,247 habitants) réparties entre 203,459 exploitations situées dans 5,956 villages et hameaux. Leur encadrement est assuré par la Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles (CMDT).

Contrairement aux années précédentes, les revenus issus de la vente du coton pour les paysans vont baisser en 2000. Pour rappel, en 1999 ces revenus avaient augmenté d'environ +7% par rapport en 1998. Par contre en 2000, ils connaîtront une baisse prévisionnelle de l'ordre de -7% suite à la baisse mondiale du cours du coton et à la baisse de la production locale. La baisse du cours mondial s'est traduite par une chute du prix au producteur de l'ordre de -13% par rapport à 1999.

Concrètement, la vente du coton rapportera à l'ensemble des paysans de la zone cotonnière du Mali près de 70,5 milliards de Fcfa en 2000 contre 75 milliards en 1999 et 70 milliards en 1998. Des discussions informelles avec les agents de la CMDT, il ressort que cette chute de revenus chez les



Carte 8

paysans aura des conséquences notoires sur la production prochaine. Avec moins de ressources, il est évident que les paysans vont moins investir (matériel, engrais, herbicides, etc). Déjà, selon l'encadrement, les paysans en proie à des difficultés financières et tardant à toucher l'argent du coton vendu cette année, ont commencé à vendre l'engrais placé à leur niveau par la CMDT pour les besoins de production de la campagne 2000/01. Cette chute de revenus monétaires se traduira aussi par des ventes plus importantes de céréales. Cependant, en dépit de la baisse de revenus issus du coton, les paysans de cette zone disposent d'un capital matériel bien fournis accumulé au fil des ans et aussi d'une autosuffisance céréalière la plus confortable. La production céréalière moyenne par tête est l'une des plus élevée du Mali (carte 8). En fin la bonne disponibilité hydrique courant 2000 consécutive aux pluies abondantes de 1999, offrent d'énormes potentialités pour le maraîchage et l'arboriculture très importants dans cette zone. Compte tenu de ces facteurs et avec un niveau de vulnérabilité structurelle très bas, les populations de la zone sud cotonnière du Mali vont jouir d'une sécurité alimentaire satisfaisante courant 2000.

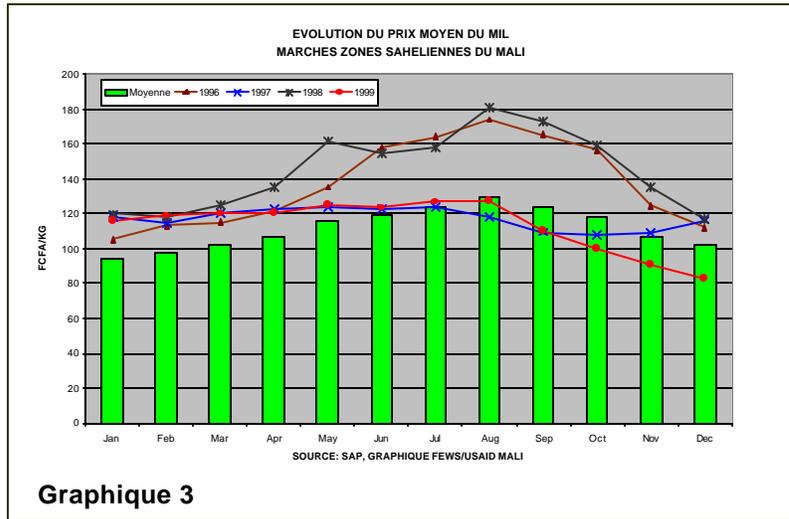
Quant à la zone sahéenne (au nord du 14^e parallèle), les niveaux de vulnérabilité des cultivateurs pratiquant l'agriculture traditionnelle (ou pluviale) sont fortement liés à la variabilité de la pluviométrie annuelle qui conditionne en même temps les productions céréalières, leur principale source de revenus. Les analyses sur la variabilité des pluies et de la biomasse du FEWS ¹⁷ ont montré que les zones à risque aux sécheresses sont essentiellement situées dans la zone sahéenne allant du Nord de la région de Kayes à l'Ouest du pays au Nord de la région de Mopti à l'Est. Les cultivateurs sahéens souffrent très souvent de sérieuses difficultés du fait de la sécheresse et/ou des dégâts causés par les ravageurs. Pour ces raisons, les cultivateurs dépendant de l'agriculture pluviale dans la partie septentrionale des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Mopti et au sud des régions de Tombouctou et de Gao ont des niveaux modérés de vulnérabilité chronique ou structurelle à l'insécurité alimentaire. Leur niveau de vulnérabilité courante (ou conjoncturelle) est essentiellement fonction des niveaux de productions agricoles (céréalières surtout) et de l'évolution des prix des céréales car ils dépendent en grande partie des marchés pour combler les déficits de production. Aussi en 1998, les niveaux extrêmement élevés des prix des céréales--jamais atteints--rendaient difficile l'accès aux céréales. De ce fait, la vulnérabilité des paysans vivant de l'agriculture pluviale avait augmenté et atteint par endroits un niveau élevé courant 1998. A cause des récoltes record de 1998/99, les prix des céréales en 1999 ont été bien en dessous de leurs niveaux exceptionnels de 1998, réduisant très significativement le niveau de vulnérabilité des agriculteurs. Courant 1999, seuls quelques agriculteurs à travers les zones sahéennes du pays étaient identifiés comme modérément vulnérables.

¹⁷ Etude du risque à la sécheresse utilisant le coefficient de variation de l'Indice de la Biomasse (NDVI).

Pendant la campagne agricole 1999/2000, la majeure partie de la zone sahélienne—plus que partout ailleurs--a connu un démarrage normal de la saison pluvieuse suivi d'un excellent déroulement courant Août et Septembre.

Par endroits, la saison s'est exceptionnellement prolongée jus qu'en fin Octobre. Par conséquent, des récoltes record ont été enregistrées pour la deuxième année consécutive à travers la zone sahélienne. Dès l'annonce des bonnes perspectives de récoltes, les prix des céréales comme en pareille circonstance, ont entamé une baisse précoce depuis

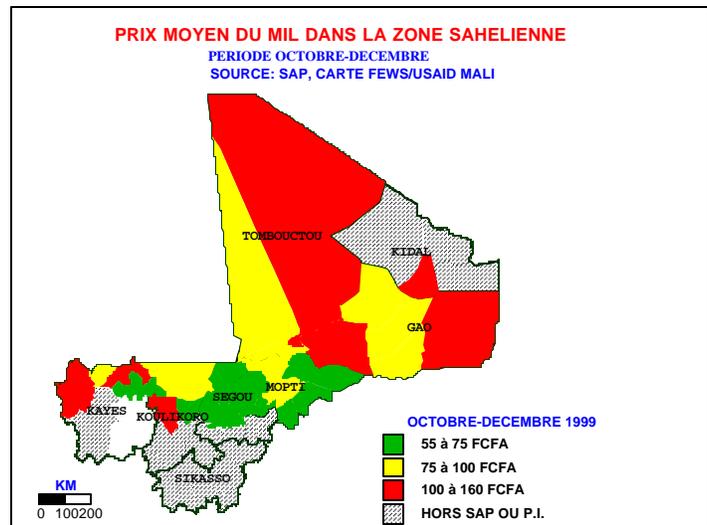
Août 1999 sur les marchés des zones sahéliennes. Ainsi, la chute du prix moyen du mil amorcée en août s'est poursuivie jus qu'en Décembre (graphique 3).



Graphique 3

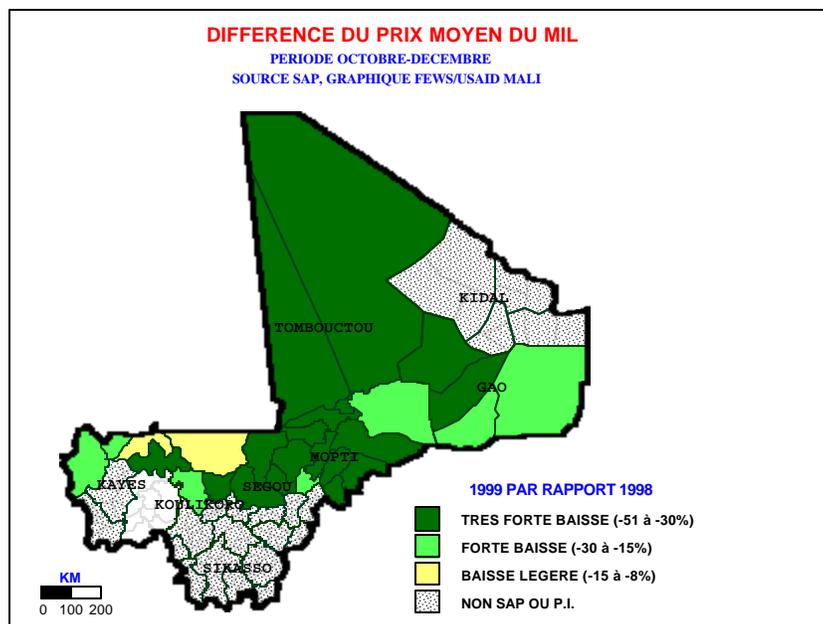
En octobre-décembre, le prix moyen du mil au niveau des marchés de la bande sahélienne du pays ont enregistré des niveaux très bas (entre 55 et 75 Fcfa/kg) dans les zones les plus productrices :

cercle de Diema (Kayes), Banamba (Koulikoro), Ségou, Macina, Niono (Ségou) et Tenenkou, Djenné, Koro, Bankass et Douentza (Mopti). Les prix les plus élevés ont été observés au nord de la région de Kayes, Koulikoro, Tombouctou et Gao où ils ont varié entre 100 et 160 Fcfa/Kg. Ailleurs au niveau de la bande sahélienne, ils sont restés abordables évoluant entre 75 et 100 Fcfa/Kg (carte 9).



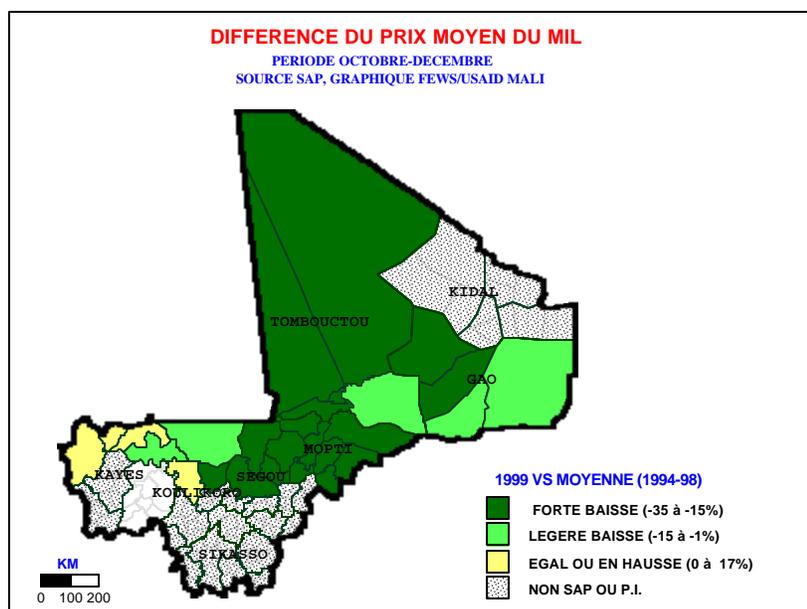
Carte 9

Les prix moyens du mil pendant la période de récoltes (Octobre-Décembre) sont partout inférieurs à ceux de 1998 dans la bande sahélienne. Selon les marchés, les baisses par rapport à 1998 ont varié de -51 à -8%. Les fortes baisses sont observées surtout dans les régions de Ségou, Mopti et Tombouctou (carte 10).



Carte 10

Aussi, par rapport à la moyenne (1994-98), les prix moyens du mil pendant la période pré-récoltes (octobre –décembre) ont connu des baisses souvent importantes au niveau de tous les marchés de la bande sahélienne exceptés ceux de Kayes, Yelimané et Nioro (régions de Kayes) et de Kolokani dans la région de Koulikoro (carte 11). L'introduction et l'intensification récentes de la culture du coton dans les zones soudano-sahéliennes des régions de Kayes et de Koulikoro a occasionné des déficits de production locaux entraînant des changement dans les circuits classiques d'approvisionnement de ces marchés.

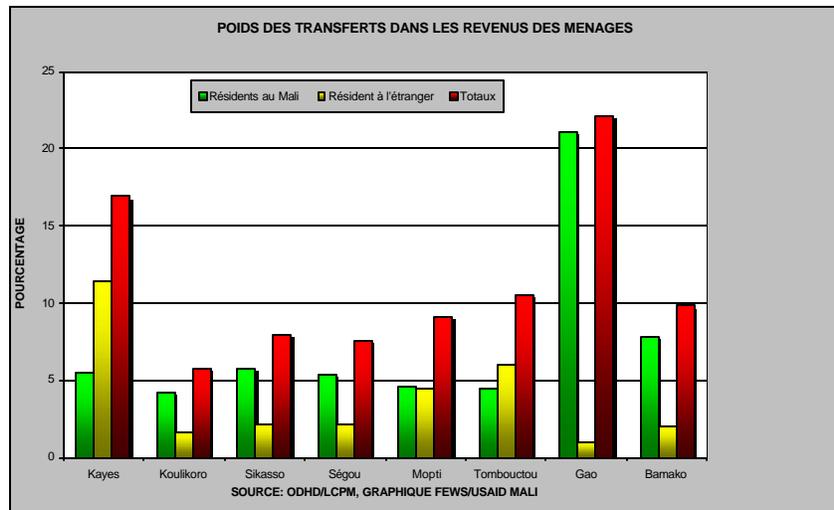


Carte 11

Avec des prix moyens du mil aussi bas—les plus bas depuis la dévaluation du Franc CFA en 1994—les agriculteurs dans les zones sahéliennes bénéficient d'un meilleur accès aux marchés.

Par ailleurs, le déficit vivrier chronique, conséquence des séquences sèches (1973 et 1983) qui sévit dans les zones sahéliennes à forcer les populations locales à développer des stratégies parmi lesquelles la migration. Au Mali l'émigration des bras valides est plus importante dans les régions structurellement déficitaires que dans celles excédentaires. Les transferts effectués par les migrants (nationaux ou internationaux) servent à la survie des ménages en période de crises alimentaires mais aussi ils contribuent à la formation de l'épargne. Dans les cercles de Yelimané et de Kayes, les transferts des migrants (de l'intérieur et de l'extérieur) contribuent en moyenne à 80% à la formation de l'épargne des ménages¹⁸. Il ressort du rapport de l'Observatoire sur le Développement Humain Durable de 1999, que le poids des transferts effectués par des nationaux résidant au Mali ou à l'étranger dans les revenus des ménages est élevé dans la ville de Gao (22.11%) et les régions de Kayes (16.90%) et Tombouctou (10.56%). Par contre, il reste faible dans les régions de Sikasso (7.99), Ségou (7.57%) et Koulikoro (5.80%). Le poids des transferts venant de l'extérieur est plus important pour la région de Kayes en raison des migrations vers l'Europe, France notamment, et vers certains pays africains (Congo, Gabon, Côte d'Ivoire etc...). C'est à Gao par contre que le poids des transferts de l'intérieur est le plus important ; cela serait le résultat de migrations de courte durée pour des raisons économiques vers les centres urbains du Mali , notamment Bamako (graphique 4).

Contrairement aux autres régions déficitaires du pays, au nord de la région de Kayes (Kayes, Yelimané, Nioro et Diema) l'émigration internationale--érigée en véritable système--sert d'élément régulateur primordial de la sécurité alimentaire. La sécurité alimentaire des ménages est souvent assurée à 100% par les émigrés en années de mauvaise récoltes.



Graphique 4

¹⁸ S, Findley et S.Sow 1990 ; Enquêtes Renouvelée sur la Migration dans la Vallée du Fleuve Sénégal, CERPOD/INSHA/CILSS

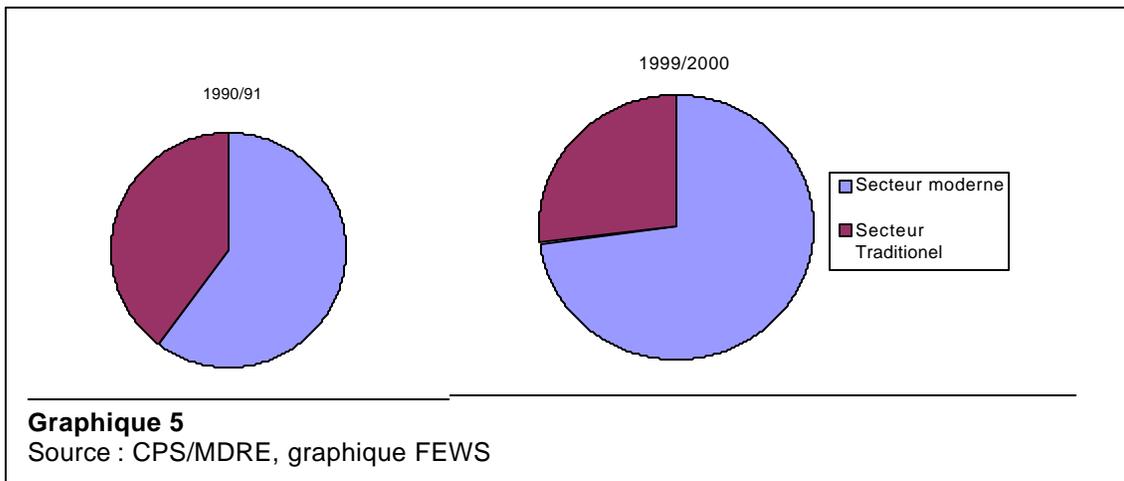
Les récoltes record pour la deuxième année consécutive et le meilleur accès aux céréales rendent les cultivateurs vivant de l'agriculture pluviale moins vulnérables qu'en 1999. Aussi, les stratégies normalement développées par ces populations (migrations, maraîchage, participation aux récoltes dans les zones rizicoles), permettront d'accroître les capitaux domestiques (petit bétail, matériel de production.. etc). Par conséquent, courant 2000, les agriculteurs vivant dans les zones sahélo-désertiques du Mali, bénéficieront d'une sécurité alimentaire satisfaisante.

1. Les Cultivateurs des zones irriguées, de submersion et de décrue

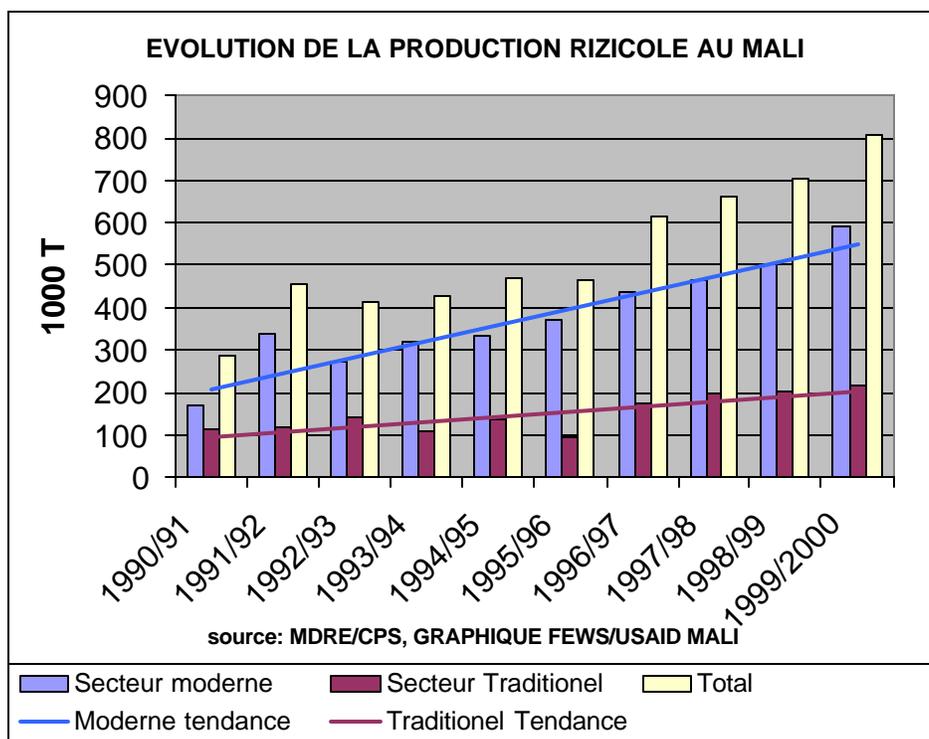
Les cultivateurs des terres irriguées, de submersion et de décrue se répartissent en deux principaux groupes: ceux qui cultivent dans les zones où la gestion des ressources hydrauliques à petite ou grande échelle est maîtrisée totalement ou partiellement telle que la zone d'irrigation de l'Office du Niger dans la région de Ségou et dans les périmètres irrigués, et ceux qui cultivent en dehors de ces zones au bord des fleuves, mares et lacs. Les niveaux de production chez le premier groupe sont plus ou moins sécurisés grâce à la maîtrise de l'eau et des techniques d'irrigation tandis que ceux du second sont liés d'une part à la variabilité de la crue des fleuves, lacs et mares et d'autre part à celle des pluies de la saison agricole (Mai-Octobre).

a. Riziculteurs du secteur moderne

Le facteur le plus marquant de l'agriculture au Mali ces dernières années demeure la croissance des productions du riz et du coton. De 1990 à 1999, la production nationale du riz a connu une augmentation de près de 186%. En 1998/99, les superficies cultivées en riz (soit 317,282 ha) représentaient environ 14% des superficies totales consacrées aux céréales au Mali. En 1999/2000 la production du riz au Mali (809,557 Tonnes) représentait près de 27% de la production céréalière totale du pays. Au cours de la campagne 1999/2000, les estimations préliminaires de la production du riz sont de 13% supérieures à celles de 1998/99 et de 28% supérieures à la moyenne 1994/95-1998/99. Pour la cinquième année consécutive, le Mali enregistre une production record de riz. En 1999/2000, près de 73% de la production nationale du riz est fournie par le secteur dit moderne où la maîtrise de l'eau est totale (irrigation) ou partielle (submersion) des régions de Ségou et de Mopti. Il s'agit des zones de l'Office du Niger et l'Office Riz Ségou (région de Ségou) et l'Office Riz de Mopti. D'autres zones de production de moindre importance mais avec maîtrise parfaite existent isolement autour des barrages (comme Sélingué) ou encore le long des fleuves dans les régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au niveau des Petits Périmètres Irrigués Villageois (PPIV) ou de certains bas-fonds aménagés notamment dans la région de Sikasso (graphique 5)



De 1992 à 1999/2000, la production du riz du secteur moderne a augmenté de 46%. Les niveaux record sans cesse croissant de la production du riz du secteur moderne sont dus essentiellement aux politiques de libéralisation du marché céréalier malien entamées dans les années 1980, aux réaménagements des infrastructures d'irrigation, à la dévaluation du Fcfa (1994) qui a rendu beaucoup plus compétitif le riz malien par rapport au riz importé et à une maîtrise de plus en plus grande des techniques culturales qui s'est traduite par un accroissement substantiel des rendements (de 1,6 T/ha à 7 T/ha entre 1982/83

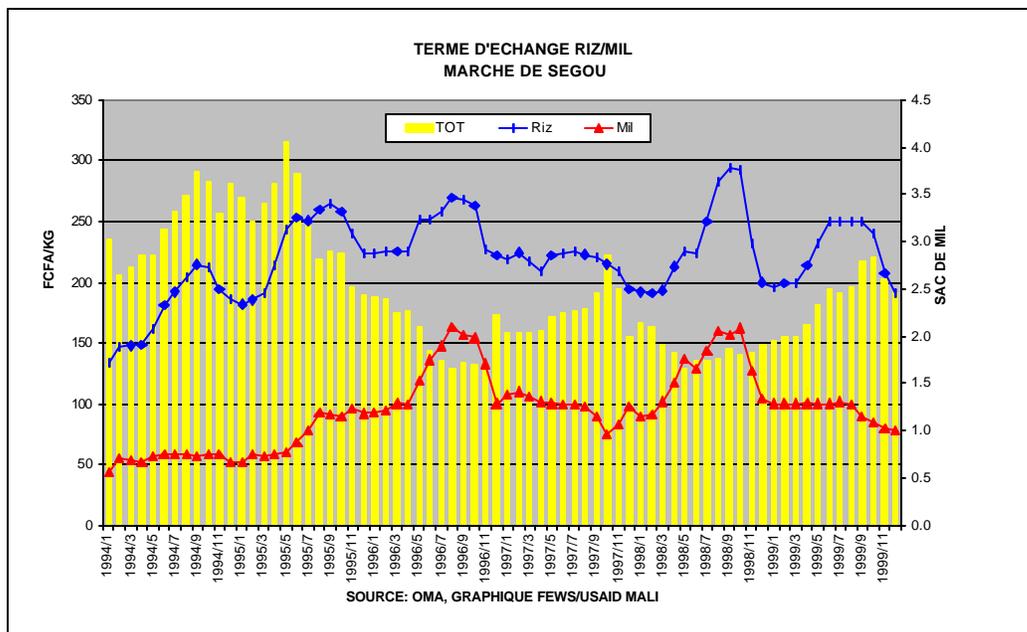


Graphique 6

et 1999/2000 à l'Office du Niger). Par conséquent, on assiste depuis 1992, à une croissance continue de la production rizicole dans les zones à maîtrise totale ou partielle de l'eau (secteur moderne), contribuant ainsi à accroître la production nationale (graphique 6).

Le riz fournit plus de 90 pour cent du revenu des paysans de ces zones. Depuis la dévaluation et pour la cinquième année consécutive, les paysans profitent d'un bon prix au producteur—plus élevé que d'habitude à cause de la forte demande aussi intérieure qu'extérieure du riz local. Tant bien qu'en baisse depuis septembre 1999 à cause des bonnes perspectives de production et malgré que le prix moyen du riz en décembre 1999 est plus bas que son niveau de 1998 et 1997, les riziculteurs continuent toujours de bénéficier des bons termes d'échanges entre riz et mil. La vente d'un sac de 100 kilos de riz les procuraient près de deux sacs et demi de mil en décembre 1999 contre seulement 1.9 sac en 1998 et 2 en 1997. Les niveaux encore élevés du prix du riz et les niveaux bas du prix des céréales sèches, les confèrent de meilleurs termes d'échange depuis 1995 en décembre (graphique 7).

Graphique 7



Grâce à une production record de riz pour la cinquième année consécutive et aux termes d'échanges riz-mil beaucoup plus rémunérateurs qui autorisent un accès aux céréales sèches (mil, sorgho) plus facile, le niveau de vulnérabilité des paysans dans les zones de cultures irriguées est parmi les plus faibles en 2000.

b. Paysans des zones de cultures de décrue et de riz de submersion

Dans la vallée du fleuve Niger des régions de Mopti, Tombouctou et Gao la riziculture de submersion libre demeure l'activité agricole principale, suivie par la culture du sorgho et de maïs en décrue. Dans ces zones, les cultures sont liées aussi bien aux pluies d'hivernage pour leur installation qu'aux bonnes crues des fleuves, lacs et mares pour leur développement et leur maturité. Il en est de même dans les zones de décrue des cercles de kayes et de Yelimané (région de Kayes) le long du fleuve sénégal et de ses affluents (Térékolé, Magui, Kolimbiné, Karakoro).

La campagne agricole 1999/2000 a été marquée par une pluviométrie exceptionnelle. Bien que la saison est démarrée en retard, d'importantes quantités de pluies ont été enregistrées en Août et en Septembre. Ceci a permis un déroulement globalement satisfaisant de la campagne sous pluies et un bon remplissage des lacs et mares. Dans la région de Mopti, la crue exceptionnelle du fleuve Bani en 1999 combinée à l'abondance des pluies ont convaincu les paysans d'exploiter des casiers rizicoles (plus de 4, 000 Ha) longtemps abandonnés à cause de la sécheresse des années précédentes.

Dans la région de Tombouctou où le fleuve Niger et les lacs Fati, Horo, Télé, Takadji, Kabara, Tanda, Gouber, Kamango et Faguibine (le plus important soit 630 km²) permettent le système agricole, le plus diversifié du Mali, le niveau des crues sont légèrement supérieurs à ceux exceptionnels de 1998. A l'échelle de Koriomé (Tombouctou), au 30/09/1999, la côte était de 4,25 m contre 4,06 m en 1998. Les hauteurs de crue relevées sur le fleuve Niger ont été également supérieures à celles de l'année dernière au niveau de toutes les stations de la région de Gao. Ces niveaux sont jugés très satisfaisant pour une bonne campagne rizicole aussi bien dans la région de Mopti qu'à Tombouctou et Gao. Les lacs aussi ont atteint un niveau de remplissage très satisfaisant. Celui de Faguibine—le plus important du système hydrographique de la région de Tombouctou—a atteint un niveau de remplissage supérieur à celui de 1998--jamais observé depuis plus de vingt ans. Pour la campagne 1999/2000, Il a été prévu sur la base des potentialités de la région de Tombouctou, d'emblaver près de 130,000 Ha contre 125,758 Ha en 1998/99 de prévues. Il a été réalisé 134,000 Ha contre 100,000 Ha en 1998/99. Les pertes dues aux inondations sont estimées en 1999 à 7% des superficies réalisées alors qu'en 1998/99, 26% des superficies emblavées ont été sinistrées. A titre de rappel, au même moment en 1997/98, les superficies sinistrées représentaient plus de la moitié des superficies semées. Ceci était due essentiellement en 1997/98 aux effets conjugués de la mauvaise pluviométrie (insuffisance des pluies et leur mauvaise répartition), des inondations suite à la rupture de la digue du Lac Horo en 1996—principale zone de production de la région et des attaques de déprédateurs (oiseaux granivores, poissons rhizophages, rongeurs etc...). Malgré donc quelques noyades de cultures (essentiellement du riz) nettement moins importantes qu'en 1998/98—les perspectives de production de riz de

submersion et des cultures de décrue sont bonnes dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao.

Dans le nord de la région de Kayes (cercle de Kayes et de Yelimané), les cultures de décrue—qui fournissent par endroit près de 60% de la production céréalière totale—connaissent un déroulement très satisfaisant. La pluviométrie exceptionnelle en 1999 a permis le remplissage des bas-fonds, mares et rivières qui parsèment la zone Kayes Nord. Par conséquent, les superficies réalisables seront plus importantes que d'habitude malgré le conflit inter-ethnique (Peulh-Sarakolé) qui y prévaut et qui fera que certaines zones ne seront pas exploitées. Les paysans dépendant des cultures de décrue et de submersion libre du Nord de la région de Kayes et des régions de Mopti, Gao et Tombouctou sont encore moins vulnérables en 2000 qu'en 1999. Ils bénéficient d'une sécurité alimentaire satisfaisante.

Cette baisse du niveau de vulnérabilité par rapport aux années antérieures tient aussi bien à de meilleures conditions hydro-climatiques qu'à la réhabilitation des digues et des casiers submersibles dans la région de Tombouctou et de Gao. Les alternatives existantes (produits de l'élevage, ventes de nattes et de bourgou, activités de développement initiées par des ONGs, cultures de contre saison, participation aux récoltes de riz des PPIV) et le fonctionnement des circuits traditionnels d'échanges entre les régions du Nord et les zones de production du pays (Ségou et Mopti) vont permettre aux populations dépendant de la décrue et du riz de submersion libre d'accumuler plus de ressources et conforter ainsi d'avantage leur capital économique.

3. Pastoralistes

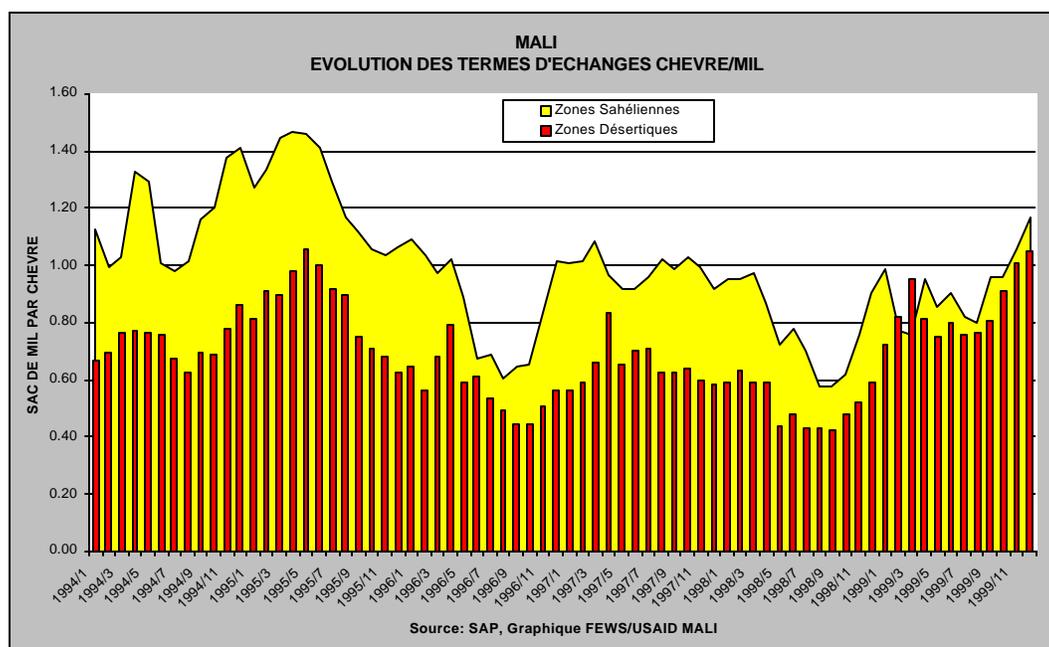
La transhumance et l'élevage nomade sont courants dans les zones saharienne et sahélienne du pays au nord du 15^e parallèle. Les nomades migrent vers le sud et le sud-ouest en direction du fleuve Sénégal et du Delta intérieur du Niger à la fin de la saison pluvieuse (à partir de Décembre) pour les pâturages de saison sèche. Ces populations dépendent essentiellement de produits de l'élevage (lait, beurre et petits ruminants) pour obtenir des revenus monétaires qui les procurent des céréales et autres biens de consommation. Leur vulnérabilité est essentiellement fonction des bonnes conditions d'élevage et un meilleur accès aux céréales. Pour la quatrième année consécutive, les conditions générales de l'élevage varient de bonnes à exceptionnelles dans la majeure partie des zones pastorales du pays. Tout comme les zones agricoles du pays, une large partie des zones pastorales des régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal ont bénéficié des quantités de pluies dépassant de loin les normales. Ces conditions pluviométriques exceptionnelles durant la campagne 1999/2000 ont substantiellement amélioré les pâturages herbacés et ligneux et les conditions d'abreuvement au niveau de la bande sahélienne du pays et dans les régions du Nord. L'analyse des images satellitaires de la Biomasse (Indice de Végétation par la Différence Normalisée:NDVI) montre des conditions végétatives au dessus de la moyenne dans la majorité des cercles du

pays. Les éleveurs rencontrés pendant les visites de terrain, ont affirmé que les conditions pastorales (pâturages et points d'eau) en 1999/2000 sont les meilleures jamais observées depuis la sécheresse de 1973. A cela, le retour progressif de la sécurité dans les régions du Nord, depuis 1995, favorise une mobilité de plus en plus grande des éleveurs pastoralistes.

Les marchés des zones pastorales sont suffisamment approvisionnés contrairement aux années antérieures quand les séquelles du conflit armé (1990-95) encore perceptibles avaient entraîné des difficultés d'approvisionnement. Les régions pastorales à l'instar du reste du pays, avaient connu une hausse sans précédent des prix de céréales courant 1998 rendant beaucoup difficile leur accès aux céréales. A cause des prix élevés, le terme d'échange--qui se définit comme la quantité de mil obtenue par la vente d'une chèvre¹⁹ sur un marché—était devenu le plus défavorable depuis la dévaluation du Franc CFA en 1994, pour les pastoralistes entre Juillet et Octobre 1998. La vente d'une chèvre ne les procurait pendant cette période que 42 Kg (moins d'un demi sac) de mil en moyenne. Toutefois, depuis Octobre 1999, les prix des céréales ont fortement baissé suite aux récoltes record des deux dernières campagnes (1998/99 et 1999/2000). Par exemple, le prix moyen du mil dans les zones pastorales en décembre 1999 est le plus bas jamais observé depuis 1995. Entre mars et décembre 1999, le prix moyen du mil sur les marchés des zones semi-désertiques ont chuté respectivement de 21%. La baisse du prix des céréales et le redressement de celui de la chèvre ont abouti chez les pastoralistes nomades à un meilleur accès aux marchés céréaliers avec de meilleurs termes d'échange. En décembre 1999, les termes d'échange étaient les plus favorables pour les pastoralistes jamais obtenus depuis 1995. De 50 Kg de mil en décembre 1998, la vente d'une chèvre procurait 100 Kg de mil aux pastoralistes en 1999 au même moment (graphique 8).

¹⁹Au Mali, la chèvre est le premier animal vendu pour résoudre les difficultés au niveau du ménage en milieu rural.

Graphique 8



Après la rébellion armée en 1995, le Gouvernement de la République du Mali et nombreux partenaires au développement ont entrepris différents programmes de réhabilitation et de relance des activités économiques dans les régions du Nord du Mali. Ainsi en 1995, le Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (UNHCR) a reçu le mandat du Gouvernement de la République du Mali d'assurer le rapatriement volontaire des populations réfugiées dans les pays voisins et, a obtenu de la Communauté Internationale les ressources financières et les moyens logistiques nécessaires pour mener à bien cette immense tâche. La nature du programme de rapatriement du Mali a tenu compte des impératifs classiques de retours des réfugiés dans leur pays : aide humanitaire, réhabilitation des sites, réinsertion socio-économique et protection des rapatriés. Ce programme est terminé en décembre 1999. Le tableau (9) ci-dessous résume par catégorie le nombre de personnes ayant été directement assistées par le programme de rapatriement/réinsertion du HCR-Mali

Tableau 9: STATISTIQUES DE RAPATRIEMENT AU MALI Période: Avril 1995 – Novembre 1998

Provenance	Organisé	Facilité	Spontané	Total
Mauritanie	18,656	21,041	4,015	43,712
Burkina Faso	4,710	16,375	2,877	23,962
Algérie	7,691	265	42,748	50,704
Niger	1,091	2,928	8,704	12,723
Sénégal	679	0	0	679
TOTAL	32,827	40,609	58,344	131,780

Lorsqu'on rapproche ce chiffre total de 131,780 personnes directement assistées par le HCR au nombre total de personnes de retour sur les sites (305,780), on constate que l'Organisation a supporté 43% de l'effort global de rapatriement et

de réinsertion. On doit tenir compte du fait que l'assistance du HCR a bénéficié à l'ensemble des personnes de retour sur les sites et celles restées sur place soit un total de 305,090 personnes concernées. Le tableau (10) suivant résume les données brutes relatives à l'effort fourni par le HCR-Mali au cours de la période 1995-1998 quant à l'organisation et/ou la facilitation des retours et du programme de réinsertion socio-économique.

Tableau 10 : Programme de rapatriement du HCR MALI (1995-98)

ANALYSE POPULATIONNELLE								
REGION	Retours Organisés	% total	Retours Facilités	% total	Spontanés & Déplacés	% total	Rapatriés & Réinsérés	% total
Gao	13 164	28%	1 001	3%	155 206	59%	159 383	52%
Kidal	9 504	20%	160	0%	55 853	21%	63 887	21%
Mopti	3 099	7%	5 147	14%	5 015	2%	13 011	4%
Ségou	153	0%	745	2%	-	0%	898	0%
Tombouctou	21 509	45%	30 271	81%	48 351	18%	67 911	22%
Total Général	47 429	100 %	37 324	100 %	264 425	100 %	305 090	100%

Source : HCR Mali, Fichier signalétique des activités au Mali (1995-99).

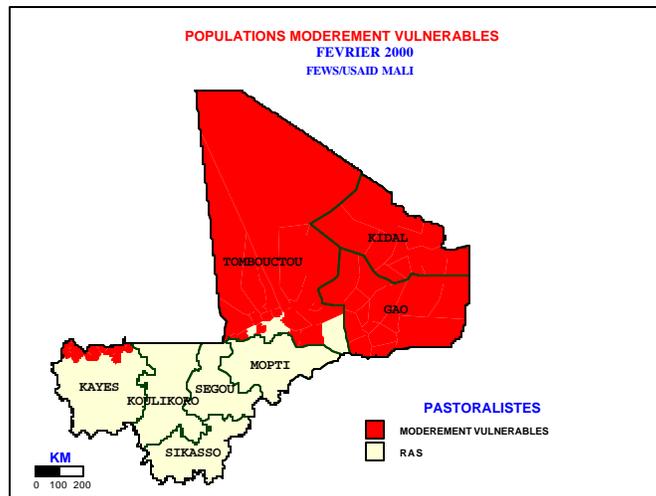
On constate ainsi que les interventions du HCR ont permis directement ou indirectement de rapatrier ou de réinsérer une population totale d'environ 305.000 personnes réparties comme suit: Gao (52 % du total), Tombouctou (22%), Kidal (21%), Mopti (4%) et enfin, Ségou occupant une place marginale dans ce mouvement (moins de 1%). Dans le cadre des retours organisés, les populations ont bénéficié d'une assistance alimentaire (ration alimentaire de six mois) et matérielle du HCR. A partir de 1997 et en plus des programmes de réhabilitations des sites en cours, le HCR a conçu et mis en œuvre un programme de réinsertion et de réinstallation des rapatriés dans les quatre régions du Nord (Mopti, Gao, Tombouctou et Kidal). Ce projet a été baptisé Teheltet qui signifie en Tamasheq : appui, tremplin ou soutien à une action déjà entreprise par le bénéficiaire lui-même. Ce vaste projet repose sur trois piliers essentiels : la poursuite de la réalisation ou dans certains cas, de la réhabilitation des ouvrages hydrauliques (puits, forages), la distribution des vivres et des articles domestiques sur les sites de retour et l'exécution de façon décentralisée de micro-projets à impact rapide, orientés vers les activités génératrices de revenus (commerce, artisanat, maraîchage). Une enveloppe globale de 1 million de dollars US (soit plus de cinq cent millions de FCFA) a été mobilisée par le HCR pour financer à la base des micros-projets au profit non seulement des rapatriés mais aussi des populations restées dans les régions et affectées par le conflit du Nord Mali. Une première tranche de 352 millions a été mise à la disposition des cercles couverts par le HCR dans les 4 régions concernées (5 cercles dans la région de Tombouctou ; 4 dans la région de Gao ; 4 dans la région de Kidal ; 6 dans la région de Mopti) pour financer des micro-projets

communautaires. Ces activités socio-économiques menées à petite échelle sur les sites de retour, sont destinées à aider les communautés à résoudre leurs besoins essentiels notamment dans les secteurs de l'hydraulique, de la santé, de l'éducation, du maraîchage, du petit commerce...etc. Une récente tournée du Projet FEWS/USAID dans la région de Tombouctou a pu y constater une relance notoire des activités socio-économiques. En 1998, certains pastoralistes étaient hautement vulnérables du essentiellement aux conditions difficiles d'accès aux marchés, aux séquelles du conflit armé et les mauvaises conditions d'élevage localisées. Par contre courant 2000 et tout comme en 1999, seule une petite portion d'éleveurs pastoralistes du nord de la région de kayes (22,217) et dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal au nord du pays (156,567), soit un total de 178,784 sont modérément vulnérables (carte 12).

Pour ceux de la région de Kayes cet état de vulnérabilité modérée tient surtout à l'insécurité qui sévit au Nord de cette région (dans la zone frontalière entre le Mali, la Mauritanie et le Sénégal) depuis trois ans. Ce phénomène s'est traduit courant 1999 par des vols de bétail et d'attaques de véhicules de transport parfois accompagnés de pertes en vie humaine. Le point fort de ces événements était marqué en fin 1999 par le conflit inter-ethnique (Peulh-Sarakolé) qui s'est soldé par la destruction de certains campements peuls et morts d'hommes aussi bien chez les éleveurs que chez les sédentaires. Cette situation a nécessité immédiatement la mise en place des postes de sécurité dans les zones les affectées et un règlement

pacifique du conflit qui menaçait tout le Sahel Occidental (sud-est de la Mauritanie, l'est du Sénégal et le nord Ouest du Mali). Les récentes mesures de sécurité prises par les autorités des trois pays devraient rétablir le calme dans le Sahel Occidental. Malgré les conditions pastorales exceptionnellement bonnes dans les régions nord du Mali, la

reconstitution du cheptel et la réinsertion de certains groupes d'éleveurs ne sont toujours pas effectifs. En plus l'insécurité (ou le banditisme résiduel) y sévit toujours et se traduit par des attaques et vols de véhicules et empêche la libre circulation sur certains axes. Ceci entrave le déroulement normal des activités de développement qu'auraient bénéficié ces groupes identifiés comme modérément vulnérables en 1999 dans les trois régions du Nord. En perspective, des conditions pastorales exceptionnelles à l'échelle du pays et la relance entamée des activités



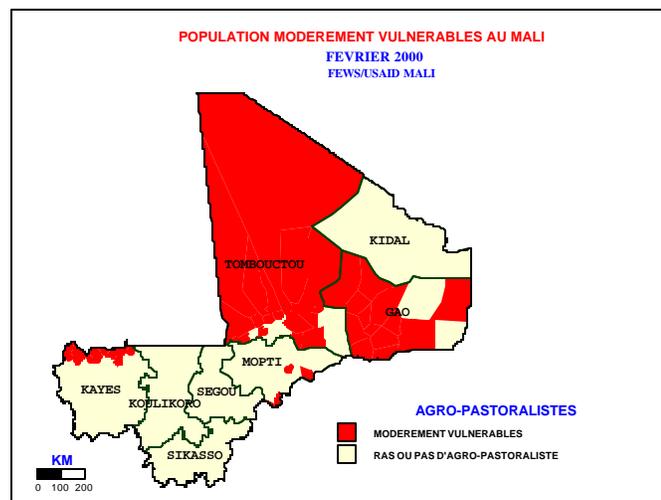
Carte 12

économiques conjuguées à un meilleur accès aux marchés suite au retour progressif de la paix, à la baisse des prix des céréales et au renforcement des échanges commerciaux entre les régions déficitaires et excédentaires du pays, contribueront d'avantage à la baisse du degré de vulnérabilité des pastoralistes.

4. Agropastoralistes

Une grande partie des populations sahéniennes associent l'agriculture sous pluie à un élevage (ou vis versa) à petite ou grande échelle au tour de quelques têtes de bovins et des petits troupeaux de moutons et de chèvres selon l'activité dominante. Cette

complémentarité des activités répond beaucoup plus à un souci de diversification des stratégies d'adaptation pour minimiser les effets des crises alimentaires. L'échange ou la vente des animaux pour acheter des céréales permet de combler leur déficit vivrier et subvenir à d'autres types de dépenses. Dans le cas où l'élevage est l'activité dominante, une partie de la famille est exclue du nomadisme et entretien des



Carte 13

parcelles de mil ou de sorgho—à la mesure de leur possibilité—jusqu'au retour du cheptel transhumant après l'hivernage. Les grains ainsi récoltés permettent de tenir la famille pendant une période de l'année avant qu'on ne procède à la vente de quelques têtes (petit bétail) pour se procurer du complément céréaliier. Pour la deuxième année consécutive, l'on a enregistré des récoltes record dans la bande sahénienne du pays où cultivent généralement les agro-pastoralistes. La baisse actuelle du prix des céréales (entre mars et décembre 1999, le prix moyen du mil sur les marchés des zones sahéniennes ont chuté de 49%) et les conditions pastorales exceptionnelles à travers la zone sahénienne du pays offrent des termes d'échange plus favorables aux agropastoralistes en 2000 qu'en 1999. Depuis septembre 1999, avec la vente d'une chèvre l'agro-pastoralistes peut se procurer un sac de mil (100Kg). En décembre 1999, le terme d'échange chèvre/mil était le plus élevé longtemps obtenu depuis mi-1995 (graphique 8). Au regard de ces atouts et les nombreuses stratégies disponibles (cueillette, migration et embouche) la grande majorité des agropastoralistes continuent de jouir de leur niveau traditionnel de vulnérabilité légère. Cependant, à cause essentiellement de la situation d'insécurité dans le nord de la région de Kayes et dans les régions du nord du Mali (Gao, Kidal et Tombouctou) décrite plus haut et aux effets des inondations occasionnées par les pluies torrentielles et les eaux de ruissellement des falaises vers la plaine du Seno de la région de Mopti, quelques 178,784 agro-pastoralistes sont modérément vulnérables (carte

13). L'abondance des récoltes dans leur voisinage immédiat, les meilleures conditions d'accès aux marchés et des termes d'échange plus favorables leur permettront de passer la période de soudure prochaine sans difficultés majeures.

5. Les Pêcheurs

La pêche est une activité importante pour certaines ethnies qui vivent près des fleuves et des lacs au Mali (principalement Bozo et Somono qui représentent environ 2 à 3% de la population totale). Les revenus de la pêche peuvent représenter 10 à 15% des revenus totaux chez les agriculteurs et 70 à 90% pour les pêcheurs purs. Les quelques rares statistiques disponibles font cas d'une hausse exponentielle des prises de poissons ces dernières années à cause des bons niveaux de crue des fleuves et lacs. Par exemple les quantités de poissons frais débarqués au port de Mopti ont augmenté de près de 430% entre 1987 et 1994²⁰. A cause des niveaux de crue exceptionnels en 1999/2000, le volume des prises en 2000 devrait suivre les mêmes tendances à la hausse observées depuis trois ans selon les techniciens de l'Opération Pêche à Mopti. Par exemple il a été débarqué au port de Mopti, 390 tonnes de poissons frais en Décembre 1999 contre 226 Tonnes en Décembre 1998.). Dans cette logique, on devrait dépasser la production record de 1994 de 1,096,167 tonnes. Malgré la chute récente du prix du poisson (le kilo de la carpe a été vendu à 550 Fcfa en Décembre 1999 contre 650 Fcfa au même moment en 1998 et celui du capitaine à 1000 Fcfa en décembre 1999 contre 1,150 Fcfa en decembre 1998) due à l'abondance des prises, le prix du poisson est beaucoup plus rémunérateur depuis la dévaluation du franc CFa en 1994 et les exportations vers les pays voisins sont trois fois plus importantes depuis l'ors. De 1996 à 1998, le prix moyen de la carpe a connu une hausse de 108%. La hausse des quantités pêchées et les niveaux de prix plus rémunérateurs suggèrent une hausse des revenus des pêcheurs malgré la cherté du matériel de pêche. Des activités supplémentaires tels que les cultures de décrue, la culture du riz de submersion libre (notamment dans le Delta du Niger), le maraîchage et la confection des nattes permettent de plus en plus d'augmenter les revenus des pêcheurs. Leur niveau de vulnérabilité, tout comme depuis cinq ans reste bas.

6. La vulnérabilité Urbaine

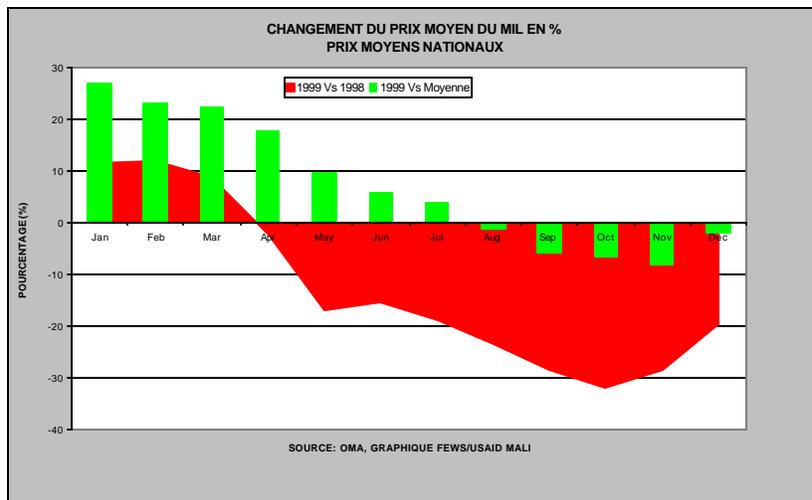
Les populations urbaines au Mali sont essentiellement concentrées à Bamako, Ségou, Kayes, et Mopti, représentant ainsi environ 27% de la population totale du Mali. Beaucoup de citoyens sont des travailleurs salariés des secteurs public et privé ou vivent de l'informel. L'évolution des indicateurs de pauvreté et le pouvoir d'accès des ménages aux denrées alimentaires nous permettent d'apprécier l'état de vulnérabilité des populations urbaines.

²⁰ Direction Nationale des Eaux et Forêts, rapports annuels 1987 à 1994.

L'analyse de l'évolution de l'indice de la pauvreté²¹ montre que malgré les performances macro-économiques réalisées au Mali entre 1994 et 1996, la pauvreté s'est légèrement aggravée. Cependant, cette tendance s'est inversée entre 1996 et 1998 selon les chiffres fournis par l'observatoire sur le Développement Humain Durable. Entre 1996 et 1998, on a assisté à un début de baisse de l'incidence de la pauvreté au niveau national (de 71,6% à 69,0%), ce qui signifie une amorce d'un mieux être de la population même si la grande majorité de la population (69%) demeure toujours pauvre²². Lorsqu'on examine l'évolution de la pauvreté selon les milieux (urbain et rural), il apparaît clairement, que la proportion des pauvres reste plus élevée en milieu rural (76%) qu'en milieu urbain (36) et que le milieu urbain connaît un taux annuel de diminution de la pauvreté (5.4%) trois fois plus important que celui observé en milieu rural (1.5%)²³.

Le niveau de vulnérabilité des populations urbaines correspond étroitement à leur pouvoir d'achat. A cet effet une analyse de l'évolution des prix des céréales au niveau des centres urbains s'avère utile.

L'évolution des prix à la consommation des céréales (mil/sorgho) en 1999 a été marquée par des niveaux élevés de prix en début d'année et leur relative stabilité entre avril et Août. En effet, entre janvier et mars 1999, les prix à la consommation du mil ont été les plus élevés pour cette période pendant la décennie. Ils sont restés aussi bien supérieurs à ceux de 1998 qu'à leur moyenne. Cependant, à partir d'avril 1999, ils sont devenus plus bas que ceux de 1998 avec des différences très marquées entre septembre et novembre (graphique 9).



Graphique 9

²¹ Indice de la pauvreté est la proportion de personnes (ou de ménages) pauvres dans l'ensemble de la population d'une région ou d'un pays. Les données citées sont issues du Rapport Annuel sur le Développement Humain Durable au Mali, ODHD/LCPM, Juillet 1998.

²²Rapport Annuel sur le Développement Humain Durable au Mali, ODHD/LCPM, Mai 1999.

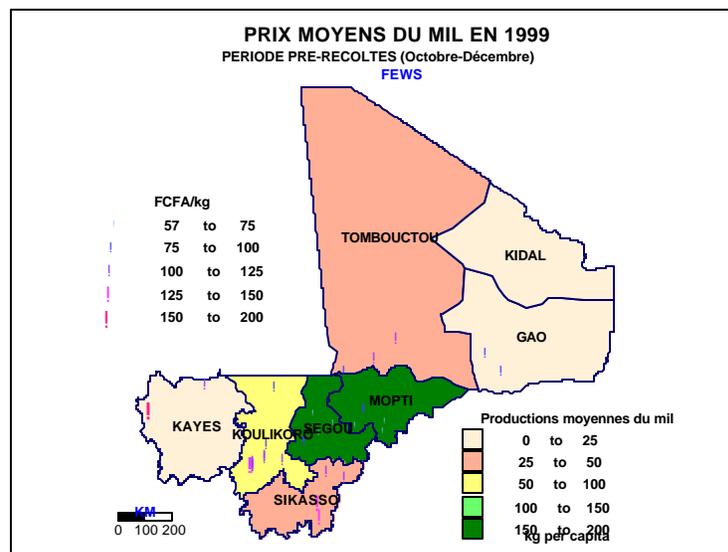
²³Idem

Cette situation s'expliquait par deux principaux facteurs:

- la forte pression (ou demande) des commerçants des pays voisins (Burkina Faso, Niger et Mauritanie) courant 1998 qui aboutira par la suite à un épuisement des stocks ;
- les stocks reports en fin 1998 étaient presque nuls.

L'offre publique d'achats de 26.000 tonnes de mil/sorgho de l'OPAM lancée en début de l'année 1999 a eu pour effet le maintien des prix à des niveaux très élevés ; les plus élevés de la décennie pour cette période de l'année.

A l'entrée de la période de soudure entre Avril et Juin, les niveaux du prix du mil les plus élevés ont été observés dans la région de Kayes (Kayes et Nioro) et à Tombouctou. Après les distributions alimentaires gratuites de céréales effectuées par l'Arabie Saoudite dans les trois régions du nord et le bon déroulement de la campagne agro-pastorale 1999/2000, les prix les plus élevés en 1999 pendant la période pré-récoltes (Octobre-décembre) ont été observés toujours à Kayes suivie de Bamako et Sikasso (carte 14)

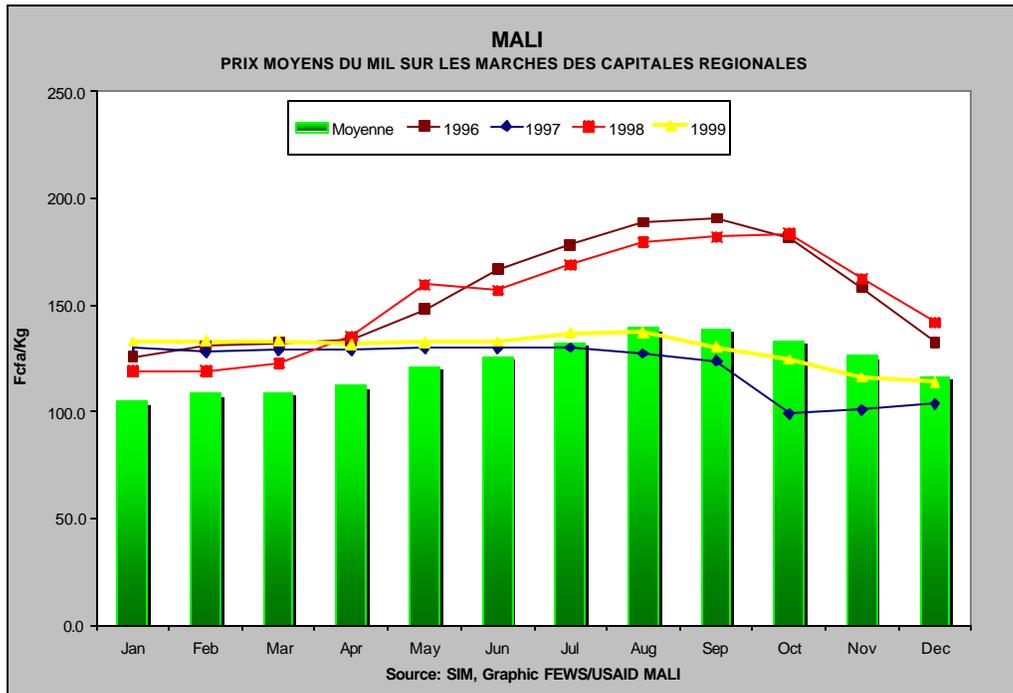


Carte 14

A Kayes, le prix moyen du mil a varié entre les niveaux records de 160 à 200 Fcfa/Kg. A Bamako et Sikasso, ils ont varié entre 126 et 160 Fcfa/Kg. Ailleurs, au niveau des autres marchés suivis par L'Observatoire du Marché Agricole (OMA), le prix moyen du mil est resté inférieur à 130 Fcfa/Kg et les niveaux les plus faibles ont été enregistrés dans les principales zones de production du mil, les régions de Ségou et de Mopti (67 à 76 Fcfa/Kg).

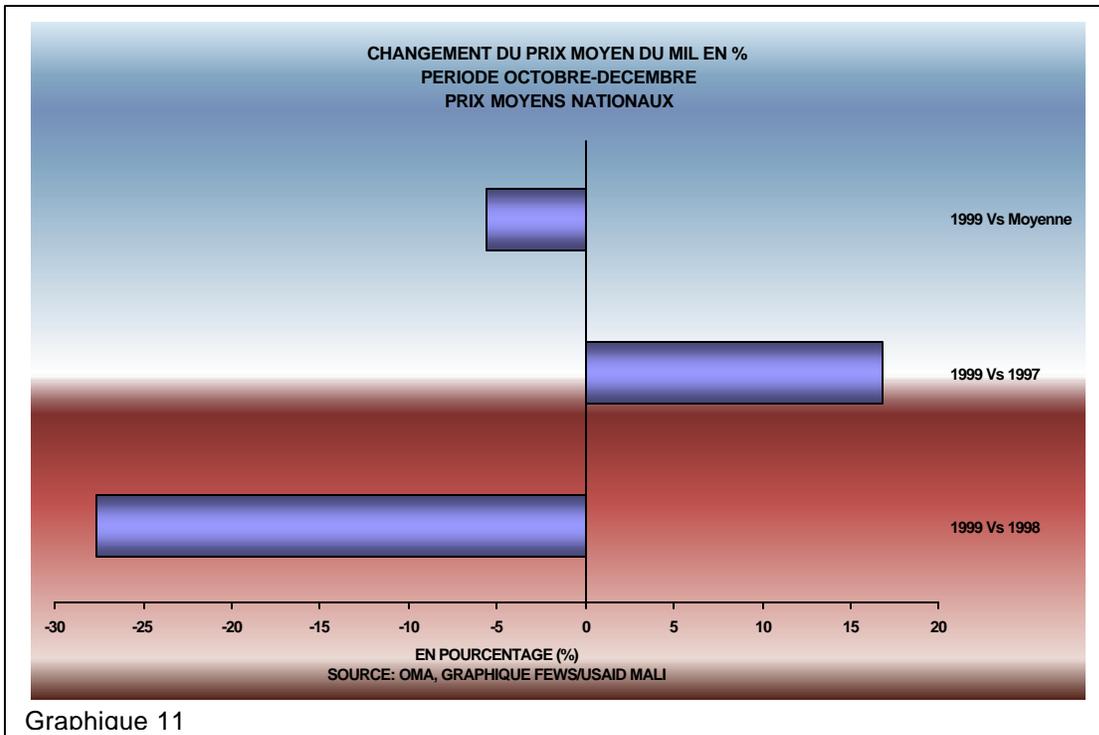
Pour l'évolution des prix moyens, la persistance des bonnes conditions agro-météorologiques dans les principales zones agricoles du pays et celles sahéniennes en particulier durant le mois de septembre et Octobre 1999 ont renforcé leur tendance à la baisse sur les marchés céréaliers. Ainsi, la chute du prix moyen du mil amorcée en août dans les principales zones de production du pays (Ségou et Koulikoro) s'est généralisée aux autres régions en septembre 1999. Le prix moyen du mil a chuté sur la plus part des marchés urbains des capitales régionales pour atteindre son niveau le plus bas depuis 1997 pour

cette période. Aussi, il est redevenu plus bas que sa moyenne (1994-98) de la période post-dévaluation de 6% (graphique 10). Une meilleure disponibilité céréalière en 2000 au Mali et dans les pays voisins contribuera au maintien des prix à un niveau relativement bas, d'où un meilleur accès au marché pour la majorité des consommateurs urbains.



Graphique 10

Les prix moyens nationaux du mil pendant la période pré-récoltes (Octobre-Décembre) en 1999 sont inférieurs de -28% et -6% respectivement par rapport à 1998 et à la moyenne (1994-98). (graphique 11).



Il est évident que la hausse des denrées alimentaires de base comme les céréales érode le pouvoir d'achat des urbains qui sont entièrement dépendant des marchés. En 2000, l'espoir est permis de voir les prix des céréales évoluer en dessous de leurs niveaux record d'antan et même de ceux de 1999, eu égard à la bonne situation alimentaire aussi bien au Mali que dans les pays voisins. En plus de ces facteurs, l'augmentation annuelle régulière des salaires de 5% à 7% depuis quatre ans confère aux populations urbaines--qui disposent d'un large éventail de stratégies--une sécurité alimentaire satisfaisante.

IV. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATION D' ACTIONS

La campagne agricole 1999/2000 qui s'achève a connu une évolution très satisfaisante aboutissant à une production céréalière record pour la deuxième année consécutive. Les difficultés alimentaires qu'éprouvaient les populations identifiées comme modérément vulnérables courant 1999 n'ont pas évolué vers des crises alimentaires grâce à des prix de céréales très bas par rapport à 1998 pendant la soudure, un bon approvisionnement des marchés des zones déficitaires recommandé par le SAP, la mise en place des banques de céréales dans les zones à risque financée par le Gouvernement et certaines ONGs, une évolution exceptionnelle de la campagne agro-pastorale 1999/2000 et en fin aux activités de développement initiées par certains organismes (Programme Alimentaire Mondiale, Programme du PNUD de Réinsertion des ex-combattants dans le Nord du Mali, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les

Réfugiés, USAID) et Organisations Non-Gouvernementales (CARE, AFRICARE, VISION MONDIALE, ACORD, Action Contre la Faim etc.).

Tableau 11: Répartition des populations vulnérables en 1999.

REGIONS	CERCLES	AGRO-PASTORALISTES	PASTORALISTES	TOTAL
KAYES	Kayes	9066	3885	12951
	Nioro	14546	8901	23447
	Yelimane	11668	9431	21098
MOPTI	Bankass	2800	0	2800
	Koro	5288	0	5288
GAO	Gao	17639	15334	32973
	Bourem	12103	7128	19230
	Menaka	1762	39483	41245
TOMBOUCTOU	Ansongo	6504	33659	40162
	Tombouctou	3602	8986	12588
	Gourma	3599	9637	13236
	Niafunke	5534	4283	9817
	Goundam	16967	8420	25386
	Kidal	0	12100	12100
	Tessalit	0	9572	9572
	Tin Essako	0	2510	2510
TOTAL	Abeibara	0	5455	5455
		111077	178784	289861

Source : FEWS/USAID MALI, Février 2000.

Cette présente analyse de la vulnérabilité des groupes socio-économiques au Mali du FEWS fait ressortir une baisse significative du risque aux crises alimentaires par rapport aux années passées. Il n'y a pas de populations extrêmement ou hautement vulnérables au Mali en 2000. Pour les populations modérément vulnérables identifiées au Nord des régions de Kayes et dans les régions de Mopti et celles du nord du pays (Tombouctou, Gao et Kidal), les alternatives existantes propres à chaque groupes devront leur permettre de vivre la prochaine période de soudure sans difficultés majeures. Les échanges commerciaux habituels devraient permettre un approvisionnement correct des régions de Tombouctou, Gao et Kidal et le Nord des régions de Kayes et Mopti structurellement déficitaires. Aussi, des mesures de ravitaillement en céréales de ces régions structurellement déficitaires entreprises par le Gouvernement et d'autres partenaires au développement (PAM et ONGs) devraient pallier même dans le pire des cas aux éventuelles crises alimentaires localisées avant les prochaines récoltes.

A cause des bonnes perspectives de récoltes au Mali et dans certains pays voisins (Niger, Mauritanie et Sénégal et dans une moindre mesure le Burkina Faso) et des mouvements de baisse des prix qui s'en ont suivis permettront un accès plus facile aux marchés courant 2000. Les déficits structurels seront satisfaits par des échanges commerciaux normaux et des stocks de sécurité

déjà au maximum de leur capacité sont disponibles. Par conséquent, le Mali connaîtra courant 2000 une situation alimentaire satisfaisante—la meilleure de la dernière décennie. Aucune importation d'aide alimentaire d'urgence ne sera exigée pendant cette période.

La sécurisation des zones affectées par l'insécurité (nord de la région de Kayes et dans les régions de Gao, Tombouctou et Kidal) sera indispensable à la libre circulation des hommes et des biens et à la poursuite des activités de développement. Le bureau du FEWS/USAID Mali en collaboration avec les autres Systèmes d'Alerte Précoce Nationaux et Internationaux suivront de près l'évolution de la situation alimentaire des populations identifiées comme modérément vulnérables courant 2000.

Ce rapport ne représente pas nécessairement les vues officielles de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID). Veuillez adresser vos observations, questions et suggestions à:

Salif Sow

Représentant National FEWS/USDAID au MALI

Tel : 22-94-60

Fax : 22-39-33

E-mail: ssow@fews.org

Ou ssalif.fewsmi@spider.toolnet.org

Liste des Annexes

ANNEXE 1 : Populations vulnérables et principaux facteurs de vulnérabilité en 2000

ANNEXE 2: Mali Bilan Céréaliier Ex-Post 1998/99

ANNEXE 3: Tableau D'Analyse

Annexe 4 : Etat d'Insecurite Alimentaire par Arrondissement et Groupe Socioeconomique

ANNEXE 5 : cartes thématiques et Graphiques

ANNEXE 1 : Populations vulnérables et principaux facteurs de vulnérabilité en 2000

REGIONS	CERCLES	Populations concernées	Principaux facteurs de la Vulnérabilité en 2000
KAYES Agro-pastoralites	Kayes, Yelimané Nioro	9066 11668 14546	Insécurité le long de la bande frontalière: vols de bétail, attaques de véhicules de transport, conflit inter-ethnique (peulh/sarakolé).
Pastoralistes	Kayes Nioro Yelimané	3885 8901 9431	Insécurité le long de la bande frontalière: vols de bétail, attaques de véhicules de transport, conflit inter-ethnique (peulh/sarakolé).
GAO Agro-pastoralistes	Bankass Koro	2800 5288	Inondations dues aux fortes pluies et aux eaux de ruissellement des falaises vers la plaine
GAO Agro-pastoralistes	Gao, Bourem Menaka Ansongo	17639 12103 1762 6504	Séquelles du conflit armé (1990-95), cheptel non encore reconstitué, banditisme résiduel
Pastoralistes	Gao, Bourem Menaka Ansongo	15334 7128 39483 33659	Séquelles du conflit armé (1990-95), cheptel non encore reconstitué, banditisme résiduel
Agro-pastoralistes	Tombouctou, Gourma- Rharous Niafunké Goundam,	3602 3599 5534 16967	Séquelles du conflit armé (1990-95), cheptel non encore reconstitué, banditisme résiduel
Pastoralistes	Tombouctou, Gourma- Rharous Niafunké Goundam	8986 9637 4283 8420	Séquelles du conflit armé (1990-95), cheptel non encore reconstitué, banditisme résiduel
Kidal Pastoralistes	Kidal, Abeibara, Tessalit Tin-Essako	12100 5455 9572 2510	Séquelles du conflit armé (1990-95), cheptel non encore reconstitué, banditisme résiduel
TOTAL GENERAL		289861	

Source : FEWS/USAID MALI, Février 2000.

ANNEXE 2: Mali Bilan Céréaliier Ex-Post 1998/99

Unité : millier de tonne

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/98				10.006.000
1. Disponibilité				
1.1 Production brute	717,86	6,68	1823,37	2547,91
1.2 Production disponible	445,79	5,68	1549,86	2001,33
1.3 Stock au 1/11/97	1,85	7,50	129,09	138,44
Stocks paysans			107,00	107,00
. Autres Stocks	1,85	7,50	22,09	31,44
1.4 Importations	64,60	49,21	2,48	116,29
. Commerciales	64,60	49,21	2,48	116,29
. Aides alimentaires				
Total Ressources/Emplois	512,24	62,39	1681,43	2256,06
Population au 30/04/98				10.006.000
2.1 Exportations		0,14	8,33	8,47
2.2 Stocks finaux	6,61	0,26	186,29	193,15
. Stocks paysans			140,59	140,59
. Autres Stocks	6,61	0,26	45,70	52,56
2.3 Consommation apparente totale	505,63	61,99	1486,81	2054,44
Norme de consommation (kg/hbt/an)	40,72	4,15	158,94	203,81
Consommation apparente	50,53	6,20	148,59	205,32

Source : CILSS/DIAPER/CPS/MDRE

ANNEXE 3: Tableau D'Analyse

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire										Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante				
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile			
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru- ctur elle	2000	Stru- ctur elle	2000	Stru- ctur elle	2000	2000	2000	Stru- ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000
11	KAYES	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	3	MOY	MOY	-1	1	MOY	2	0	0	0
11	AMBIDEDI	0	0	0	1	TB	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	3	IMP	IMP	-1	1	MOY	2	0	0	0
11	AOUROU	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	9-12	3	IMP	IMP	-1	1	MOY	2	1	0	1
11	DIADIOUMBERA	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	9-12	3	IMP	IMP	-1	1	MOY	2	1	0	0
11	DIAMOU	0	0	0	1	B	9-12	TDEF	1-3	<1	9-12	6-9	3	MOY	F	-1	1	MOY	0	1	0	0
11	KOUSSANE	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	9-12	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	2	1	0	1
11	LONTOU	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	2	MOY	F	-1	1	MOY	1	0	0	0
11	SADIOLA	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	1-3	<1	9-12	9-12	3	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	0	0
11	SAME	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	1	0	0	0
11	SEGALA	0	0	0	1	B	12-15	AUTO	1-3	<1	15-18	9-12	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	0	0
12	BAFOULABE	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	1-3	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	BAMAFELE	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	IMP	IMP	-1	0	IMP	0	0	NS	0
12	DIAKON	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	DIALLAN	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	GOUNDARA	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	KOUNDIAN	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	MAHINA	NS	NS	0	2	B	9-12	AUTO	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	OUALIA	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
12	OUSSOUBIDIAGNA	NS	NS	0	2	B	9-12	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	MOY	MOY	-1	0	MOY	0	0	NS	0
13	DIEMA	0	0	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
13	BEMA	0	0	0	2	B	18-24	EXC	1-3	<1	15-18	12-15	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
13	DIANGOUNTE-CAMARA	0	0	0	2	B	18-24	EXC	1-3	<1	15-18	12-15	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
13	DIOUMARA	0	0	0	2	TB	>24	EXC	1-3	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
13	LAKAMANE	0	0	0	2	B	15-18	AUTO	1-3	<1	15-18	12-15	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
14	KENIEBA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	1-3	<1	15-18	12-15	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
14	DIALAFARA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	F	F	-1	1	F	0	0	NS	0
14	DOMBIA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	F	F	-1	1	F	0	0	NS	0
14	FALEA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	F	F	-1	1	F	0	0	NS	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire										Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante				
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealieres			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000			
14	FARABA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	F	F	-1	1	F	0	0	NS	0
14	KASSAMA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
15	KITA	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	12-15	9-12	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
15	DJIDIAN	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	12-15	9-12	2	IMP	IMP	-1	1	IMP	0	0	NS	0
15	KOKOFATA	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	12-15	9-12	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
15	SAGABARI	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	IMP	IMP	-1	1	IMP	0	0	NS	0
15	SEBEKORO	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
15	SEFETO	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
15	SIRAKORO	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	IMP	IMP	-1	1	IMP	0	0	NS	0
15	TOUKOTO	NS		0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	NS	0
16	NIORO	0	0	0	0	MOY	6-9	DEF	<1	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	2	0	0	1
16	GAVINANE	0	0	0	0	MOY	6-9	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	2	IMP	IMP	-1	1	IMP	2	0	0	1
16	GOGUI	0	0	0	0	B	9-12	DEF	1-3	1-3	9-12	6-9	2	F	F	-1	1	F	2	0	0	1
16	KORERA-KORE	0	0	0	0	B	15-18	DEF	1-3	<1	12-15	12-15	2	F	F	-1	1	F	1	0	0	1
16	SANDARE	0	0	0	0	B	9-12	AUTO	1-3	<1	9-12	6-9	2	MOY	MOY	-1	1	MOY	1	0	0	1
16	SIMBI	0	0	0	0	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	9-12	1	F	F	-1	1	F	2	0	0	1
16	TROUNGOUNBE	0	0	0	0	TB	9-12	AUTO	1-3	<1	9-12	6-9	1	IMP	IMP	-1	1	IMP	2	0	0	1
17	YELIMANE	0	0	0	0	TB	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	3	IMP	IMP	-1	1	IMP	2	1	0	1
17	KIRANE	0	0	0	0	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	9-12	3	IMP	IMP	-1	1	IMP	2	1	0	1
17	MARENA	0	0	0	0	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	3	IMP	IMP	-1	1	IMP	1	1	0	0
17	TAMBAKARA	0	0	0	0	TB	12-15	AUTO	1-3	<1	9-12	6-9	3	IMP	IMP	-1	1	IMP	2	1	0	1
21	KOULIKORO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	1-3	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
21	KENENKOUN	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
21	KOULA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
21	NYAMINA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
21	SIRAKOROLA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
21	TIENFALA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
21	TOUGOUNI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
22	BANAMBA	0	0	0	3	TB	>24	EXC	<1	<1	18-24	15-18	3	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
22	BORON	0	0	0	3	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile			
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000	
22	MADINA-SACKO	0	0	0	3	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
22	SEBETE	0	0	0	3	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
22	TOUBAKOURA	0	0	0	3	TB	>24	EXC	<1	<1	18-24	15-18	3	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
22	TOUKOROBA	0	0	0	3	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	F	F	-1	-1	F	0	0	0	0
23	DIOILA	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
23	BANCO	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
23	BELEKO	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
23	FANA	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
23	MASSIGUI	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
23	MENA	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
24	KANGABA	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
24	NARENA	NS	NS	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	KATI	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	BAGUINEDA	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	KALANBAN-CORO	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	KOUROUBA	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	NEGUELA	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	OUESSEBOUGOU	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	SANANKOROBA	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
25	SIBY	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
26	KOLOKANI	0	0	0	2	TB	>24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	0	0
26	DJIDIENI	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	0	0
26	MASSANTOLA	0	0	0	2	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	0	0
26	NONSONBOUGOU	0	0	0	2	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	12-15	1	MOY	MOY	-1	1	MOY	0	0	0	0
27	NARA	0	0	0	1	B	12-15	DEF	<1	<1	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
27	BALLE	0	0	0	1	TB	18-24	AUTO	1-3	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
27	DILLY	0	0	0	1	B	15-18	AUTO	1-3	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
27	FALOU	0	0	0	1	B	18-24	EXC	1-3	1-3	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
27	GUIRE	0	0	0	1	TB	15-18	DEF	1-3	<1	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
27	MOURDIAH	0	0	0	1	B	15-18	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealieres			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile			
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000	
31	SIKASSO	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	1-3	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	BLENDIO	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	DANDERESSO	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	DOGONI	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	FINKOLO	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	KIGNAN	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	KLELA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	LOBOUGOULA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	NIENA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
31	NKOURALA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	0	MOY	0	0	NS	0
32	BOUGOUNI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	DOGO-SIKASSO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	FARAGOUARAN	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	GARALO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	KELEYA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	KOUMANTOU	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	MANANKORO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	SANSO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
32	ZANTIEBOUGOU	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
33	KADIOLO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
33	FOUROU	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
33	LOULOUNI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
33	MISSENI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
34	KOLONDIÉBA-CENTRAL	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
34	FAKOLA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
34	KADIANA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
34	KEBILA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
34	TOUSSEKELA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
35	KOUTIALA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
35	KONSEGUELA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile			
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000	
35	KOUNIANA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
35	MOLOBALA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
35	MPESSOBA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
35	ZANGASSO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	YANFOLILA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	DOUSSOUDIANA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	FILAMANA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	GUELENINKORO	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	KALANA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	KANGARE	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	SIEKOROLE	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
36	YOROBOUGOULA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
37	YOROSSO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
37	BOURA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
37	KOURI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
37	MAHOU	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	IMP	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
41	SEGOU	0	0	0	3	B	>24	EXC	<1	<1	18-24	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
41	CINZANA	0	0	0	3	TB	>24	EXC	<1	<1	18-24	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
41	DIORO	0	0	0	3	B	>24	EXC	<1	<1	18-24	18-24	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
41	DOURA	0	0	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	12-15	12-15	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
41	FARAKO	0	0	0	3	TB	18-24	EXC	<1	<1	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
41	KATIENA	0	0	0	3	TB	12-15	EXC	<1	<1	18-24	18-24	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	1	0	0
41	MARKALA	0	0	0	3	B	15-18	AUTO	<1	<1	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
41	SANSANDING	0	0	0	3	B	15-18	AUTO	<1	<1	12-15	12-15	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	1	0	0
42	BAROUELI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
42	KONOBOUGOU	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
42	SANANDO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
42	TAMANI	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
43	BLA-CENTRAL	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
43	DIARAMANA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000				
43	FALO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
43	TOUNA	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
43	YANGASSO	NS	NS	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
44	MACINA	0	0	0	3	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	9-12	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
44	KOLONGOTOMO	0	0	0	3	TB	18-24	EXC	<1	<1	15-18	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
44	MONIMPE	0	0	0	3	TB	>24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
44	SARRO	0	0	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
44	SAYE	0	0	0	3	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
45	NIONO	0	0	0	3	TB	>24	EXC	<1	<1	18-24	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
45	NAMPALA	0	0	0	3	TB	12-15	EXC	1-3	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
45	POGO	0	0	0	3	TB	>24	EXC	6-9	3-6	15-18	15-18	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
45	SOKOLO	0	0	0	3	TB	>24	EXC	1-3	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
46	SAN	NS	NS	0	2	MOY	9-12	EXC	1-3	<1	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
46	DIELI	NS	NS	0	2	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
46	KASSOROLA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
46	KIMPARANA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
46	SOUROUNTOUNA	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
46	SY	NS	NS	0	2	MOY	9-12	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
46	TENE	NS	NS	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
47	TOMINIAN	NS	NS	0	1	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
47	FANGASSO	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
47	KOULA	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
47	MAFOUNE	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
47	MANDIAKUY	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
47	TIMISSA	NS	NS	0	1	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	NS	0
51	MOPTI	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	<1	<1	9-12	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
51	DIALLOUBE	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	1-3	1-3	12-15	15-18	2	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	1	0	0
51	FATOMA	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	3-6	3-6	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
51	KONNA	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	1-3	<1	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
51	KORIENTZE	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000			
51	OUIROMODI	0	0	0	1	B	9-12	EXC	1-3	1-3	12-15	15-18	2	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	1	0	0
51	SENDEGUE	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
51	SOUFOUROULAYE	0	0	0	1	B	9-12	EXC	1-3	1-3	12-15	15-18	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	1	0	0
51	SOYE	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	1-3	<1	12-15	12-15	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
52	BANDIAGARA	0	0	0	1	B	6-9	AUTO	1-3	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
52	DOUROU	0	0	0	1	B	15-18	AUTO	<1	<1	12-15	12-15	1	F	F	-1	-1	F	0	0	0	0
52	GOUNDAKA	0	0	0	1	B	12-15	AUTO	<1	<1	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
52	KANI-GOGOUNA	0	0	0	1	B	6-9	AUTO	1-3	<1	9-12	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
52	KENDIE	0	0	0	1	B	6-9	AUTO	<1	<1	9-12	6-9	1	F	F	-1	-1	F	0	0	0	0
52	NINGARI	0	0	0	1	B	9-12	AUTO	<1	<1	9-12	6-9	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
52	OUIO	0	0	0	1	B	15-18	AUTO	1-3	<1	12-15	12-15	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
52	SANGHA	0	0	0	1	B	9-12	DEF	<1	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
53	BANKASS	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
53	BAYE	0	0	0	2	MOY	9-12	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	1
53	DIALASSAGOU	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
53	KANI-BONZON	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	0
53	OUEKORO	0	0	0	2	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	9-12	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	0	0	0	1
53	SEGUE	0	0	0	2	B	18-24	EXC	1-3	1-3	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
53	SOKOURA	0	0	0	2	MOY	9-12	EXC	<1	<1	12-15	9-12	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
54	DJENNE	0	0	0	2	B	12-15	AUTO	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
54	KONIO	0	0	0	2	B	12-15	AUTO	<1	<1	12-15	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
54	KOUAKOUREU	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
54	MOUGNA	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
54	SOFARA	0	0	0	2	MOY	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
54	TAGA	0	0	0	2	B	12-15	EXC	<1	<1	15-18	15-18	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
55	DOUENTZA	0	0	0	2	B	9-12	DEF	<1	<1	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
55	BONI	0	0	0	2	B	9-12	DEF	3-6	1-3	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
55	BORE	0	0	0	2	B	12-15	DEF	3-6	1-3	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
55	HOMBORI	0	0	0	2	B	9-12	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
55	MONDORO	0	0	0	2	B	12-15	DEF	3-6	1-3	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000			
55	NGOUMA	0	0	0	2	B	12-15	DEF	3-6	1-3	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
56	KORO	0	0	0	3	B	>24	EXC	3-6	1-3	18-24	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
56	DIANKABOU	0	0	0	3	MV	6-9	AUTO	<1	<1	9-12	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	1
56	DINANGOUROU	0	0	0	3	B	15-18	AUTO	<1	<1	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	1
56	DIOUNGANI	0	0	0	3	B	12-15	AUTO	<1	<1	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
56	KOPOROKENIENA	0	0	0	3	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
56	MADOUYOU	0	0	0	3	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
56	TOROLI	0	0	0	3	B	>24	EXC	<1	<1	18-24	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	0	0	0
57	TENENKOU	0	0	0	2	B	>24	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
57	DIAFARABE	0	0	0	2	B	18-24	EXC	1-3	1-3	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
57	DIONDORI	0	0	0	2	B	18-24	EXC	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
57	DIOURA	0	0	0	2	B	15-18	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
57	SOSSOBE	0	0	0	2	B	>24	EXC	<1	<1	15-18	18-24	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
57	TOGUERECUMBE	0	0	0	2	B	18-24	EXC	1-3	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
58	YOUVAROU	0	0	0	2	B	12-15	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
58	AMBIRI	0	0	0	2	B	12-15	DEF	1-3	1-3	12-15	9-12	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
58	DOGO-MOPTI	0	0	0	2	B	15-18	AUTO	<1	<1	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
58	GATHI-LOUMO	0	0	0	2	B	12-15	DEF	1-3	1-3	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	0	1	0	0
58	GUIDIO	0	0	0	2	B	9-12	DEF	1-3	1-3	12-15	6-9	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
58	SAH	0	0	0	2	B	15-18	AUTO	<1	<1	12-15	12-15	1	F	F	-1	-1	F	0	1	0	0
61	TOMBOUCTOU	0	0	1	1	B	<1	DEF	<1	<1	6-9	3-6	1	I	I	-1	-1	I	3	1	0	1
61	AGLAL	0	0	1	1	MOY	6-9	DEF	6-9	3-6	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
61	BER	0	0	1	1	B	<1	DEF	3-6	1-3	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
61	BOUREM-INALY	0	0	1	1	B	9-12	DEF	6-9	3-6	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
61	TINAGUELHAJ	0	0	1	1	B	1-3	DEF	3-6	1-3	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
62	DIRE	0	0	1	1	B	12-15	AUTO	6-9	3-6	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	0	0	0
62	DANGA	0	0	1	1	B	12-15	DEF	3-6	1-3	12-15	12-15	2	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	0	0	0
62	HAIBONGO	0	0	1	1	B	9-12	DEF	3-6	1-3	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	0	0	0
62	SAREYAMOU	0	0	1	1	B	6-9	DEF	3-6	1-3	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	0	0	0
63	GOUNDAM	0	0	1	1	B	9-12	DEF	3-6	1-3	9-12	9-12	1	F	F	-1	-1	F	3	1	0	1

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile			
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000	
63	BINTAGOUNGOU	0	0	1	1	B	6-9	DEF	1-3	1-3	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
63	DOUEKIRE	0	0	1	1	MOY	6-9	DEF	1-3	1-3	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
63	FARACH	0	0	1	1	B	6-9	DEF	1-3	1-3	6-9	3-6	1	F	F	-1	-1	F	3	1	1	1
63	GARGANDO	0	0	1	1	B	1-3	DEF	1-3	<1	6-9	1-3	1	F	F	-1	-1	F	3	1	1	1
63	RAZ-EL-MA	0	0	1	1	B	3-6	DEF	1-3	1-3	6-9	1-3	1	F	F	-1	-1	F	3	1	1	1
63	TILEMSI	0	0	1	1	B	3-6	DEF	1-3	1-3	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
63	TONKA	0	0	1	1	B	15-18	EXC	3-6	3-6	15-18	12-15	2	IMP	IMP	-1	-1	IMP	1	1	0	0
64	GOURMA-RHAROUS	0	0	1	1	MOY	6-9	DEF	1-3	1-3	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
64	BAMBARA-MAOUDE	0	0	1	1	B	9-12	DEF	1-3	1-3	9-12	9-12	1	F	F	-1	-1	F	2	1	0	1
64	GOSSI	0	0	1	1	B	6-9	AUTO	6-9	1-3	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	0
64	HARIBOMO	0	0	1	1	B	9-12	DEF	6-9	3-6	9-12	6-9	1	F	F	-1	-1	F	1	1	0	1
64	INADIATAFANE	0	0	1	1	B	6-9	DEF	6-9	1-3	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	1
64	MADIAKOYE	0	0	1	1	B	9-12	DEF	6-9	3-6	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	1
64	OUIERDEN	0	0	1	1	B	6-9	DEF	6-9	1-3	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	1
65	NIAFUNKE	0	0	1	1	B	15-18	AUTO	6-9	1-3	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	1
65	BANIKANE	0	0	1	1	B	15-18	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	0
65	KOUMAIRA	0	0	1	1	B	18-24	AUTO	1-3	1-3	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	0
65	LERE	0	0	1	1	B	12-15	DEF	1-3	1-3	12-15	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
65	NGORKOU	0	0	1	1	B	18-24	EXC	3-6	3-6	15-18	15-18	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	0
65	SARAFERE	0	0	1	1	B	15-18	AUTO	1-3	1-3	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	1	0	0
65	SOUMPI	0	0	1	1	B	>24	EXC	1-3	1-3	18-24	18-24	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	1	1	0	0
71	GAO	0	0	0	1	B	9-12	DEF	1-3	1-3	9-12	6-9	1	F	F	-1	-1	F	3	1	1	1
71	DJEBOCK	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	1-3	<1	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
71	HAOUSSA-FOULANE	0	0	0	1	MOY	9-12	DEF	6-9	3-6	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
71	IN-TILLIT	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	6-9	3-6	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
72	ANSONGO-CENTRAL	0	0	1	1	B	12-15	DEF	6-9	3-6	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	0	0	1
72	OUATAGOUNA	0	0	1	1	B	15-18	AUTO	6-9	1-3	12-15	12-15	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	0	0	1
72	TALATAYE	0	0	1	1	MOY	3-6	DEF	1-3	1-3	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	0	0	1
72	TESSIT	0	0	1	1	B	9-12	DEF	6-9	3-6	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	1	0	0	1
73	BOUREM	0	0	0	1	MOY	6-9	DEF	3-6	3-6	9-12	6-9	1	F	F	-1	-1	F	2	1	1	1

Cercle Region Code	Arrondissement	Disponibilite Alimentaire											Pouvoir d'Achat						Etat de Vulnerabilite Courante			
		Distributions alimentaires gratuites (DAG) en 1999 (SAP)		DAG Autre En 1999	Stock 1999	Production Cerealiere			Production Autre (Lait, fonio sauvage)		Potentiel Alimentaire		Poten tiel Mone taire	Potentiel D'Epargne		Evolution du prix du mil (oct- dec)		Pouvoir d'achat	In- secu- rite Civile			
		Propo- sees	Effec- tuees		Qual ite	1999	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	Stru ctur elle	2000	2000	Stru ctur elle	1999 vs 1998	1999 vs moy	2000	2000	FEWS 1999	SAP 1999	FEWS 2000	
73	ALMOUSTARAT	0	0	0	1	M	<1	DEF	1-3	1-3	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	2	1	0	1
73	BAMBA	0	0	0	1	B	6-9	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	F	F	-1	-1	F	2	1	1	1
73	TEMERA	0	0	0	1	M	1-3	DEF	3-6	1-3	6-9	3-6	1	F	F	-1	-1	F	2	1	0	1
74	MENAKA	0	0	1	1	B	9-12	DEF	3-6	1-3	9-12	9-12	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	0	0	1
74	ANDERABOUKANE	0	0	1	1	B	15-18	DEF	6-9	3-6	15-18	15-18	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	3	0	0	1
74	TIDARMENE	0	0	1	1	B	6-9	DEF	6-9	3-6	3-6	3-6	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	3	0	0	1
74	INEKAR	0	0	1	1	B	9-12	DEF	6-9	3-6	9-12	9-12	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	3	0	0	1
75	KIDAL	0	0	0	1	MOY	1-3	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	IMP	IMP	-1	-1	IMP	3	1	0	1
75	ANEFIS	0	0	0	1	MOY	1-3	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
75	ESSOUK	0	0	0	1	MOY	1-3	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
76	TESSALIT	0	0	0	1	MOY	1-3	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
76	AGUEL-HOC	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	6-9	3-6	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
76	TINKAR	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	9-12	6-9	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
77	ABEIBARA	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	9-12	6-9	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
77	BOUREISSA	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
77	TINZAWATENE	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	6-9	3-6	6-9	3-6	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
78	TIN-ESSAKO	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	6-9	3-6	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
78	ABYOU	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	9-12	6-9	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1
78	TINESSERINE	0	0	0	1	MOY	3-6	DEF	9-12	6-9	9-12	6-9	1	MOY	MOY	-1	-1	MOY	3	1	0	1

Legends for the Analysis Table

Region and Cercle Codes for the Analysis Table

Region	Region Code	Cercle	Cercle Code
KAYES		1 KAYES	11
KAYES		1 BAFOULABE	12
KAYES		1 DIEMA	13
KAYES		1 KENIEBA	14
KAYES		1 KITA	15
KAYES		1 NIORO	16
KAYES		1 YELIMANE	17
KOULIKORO		2 KOULIKORO	21
KOULIKORO		2 BANAMBA	22
KOULIKORO		2 DIOILA	23
KOULIKORO		2 KANGABA	24
KOULIKORO		2 KATI	25
KOULIKORO		2 KOLOKANI	26
KOULIKORO		2 NARA	27
SIKASSO		3 SIKASSO	31
SIKASSO		3 BOUGOUNI	32
SIKASSO		3 KADIOLO	33
SIKASSO		3 KOLONDIÉBA	34
SIKASSO		3 KOUTIALA	35
SIKASSO		3 YANFOLILA	36
SIKASSO		3 YOROSSO	37
SEGOU		4 SEGOU	41
SEGOU		4 BARAOUELI	42
SEGOU		4 BLA	43
SEGOU		4 MACINA	44
SEGOU		4 NIONO	45
SEGOU		4 SAN	46
SEGOU		4 TOMINIAN	47
MOPTI		5 MOPTI	51
MOPTI		5 BANDIAGARA	52
MOPTI		5 BANKASS	53
MOPTI		5 DJENNE	54
MOPTI		5 DOUMENTZA	55
MOPTI		5 KORO	56
MOPTI		5 TENENKOU	57
MOPTI		5 YOUVAROU	58
TOMBOUCTOU		6 TOMBOUCTOU	61
TOMBOUCTOU		6 DIRE	62
TOMBOUCTOU		6 GOUNDAM	63
TOMBOUCTOU		6 GOURMA-RHAROUS	64
TOMBOUCTOU		6 NIAFUNKE	65
GAO		7 GAO	71
GAO		7 ANSONGO	72
GAO		7 BOUREM	73
GAO		7 MENAKA	74
GAO		7 KIDAL	75
GAO		7 TESSALIT	76
GAO		7 ABEIBARA	77
GAO		7 TIN-ESSAKO	78

Legends for the Analysis Table

Legends cont.

Distributions alimentaires gratuites (DAG) recommandées et effectuées aux populations vulnérables par le SAP courant 1999 ou faites faites par d'autres structures privées (Arabie Saoudite, ONGs).

0: pas distributions

1: Distributions Alimentaires

NS: Non SAP

Estimations qualitative du niveau des stocks par Pronostic SAP (Novembre 1998 et FEWS courant 1999).

0: faibles ou nuls

1: assez bons

2: bons

3: très bons

Production Cerealiere - Qualite - Estimation qualitative de la campagne agricole basée sur le suivi et l'analyse des images satellitaires (Biomasse/Meteosat).

MV: Mauvaise

M: Moyenne

B: Bonne

TB: Très Bonne

Production Cerealiere - 2000 - Taux de couverture des besoins en céréales en terme de mois basés sur le Pronostic du SAP et du FEWS courant 2000.

Production Cerealiere - Structurel - Taux de couverture des besoins en céréales basés sur le diagnostic SAP complété par FEWS.

Production Autre (Lait, fonio sauvage) – 2000 - Taux de couverture des besoins en céréales en terme de mois basés sur le Pronostic du SAP et du FEWS courant 2000.

Production Autre (Lait, fonio sauvage) – Structurel - Taux de couverture des besoins en céréales basés sur le diagnostic SAP complété par FEWS.

Potentiel Alimentaire est constitué des stocks, de la disponibilité alimentaire (productions céréalières et non céréalières et dons). Il est estimé en terme de taux de couverture des besoins en céréales par le diagnostic et le pronostic du SAP complété par l'expertises du FEWS.

Pouvoir d'achat est fonction du potentiel epargne, monetaire, (structurel ou courante), des récoltes 1999/2000, et de l'évolution des prix des céréales et du bétail courant 2000 (pour le pouvoir d'achat courante). Il est théorique

Pouvoir d'achat - Potentiel epargne structurel est constitué des disponibilités alimentaires des années passées, des ressources monétaires accumulées et capital. Ici les estimations du potentiel Epargne sont basées sur le Diagnostic SAP et FEWS Mali.

IMP: Important

MOY: Moyen

F: Faible

Pouvoir d'achat - Potentiel monetaire tient compte de l'ensemble des sources de revenus (vente de betail, petites activités remuneratrices d'argent, revenus des migrants etc...)

1: Faible

2: Moyen

3: Elevé

Pouvoir d'achat - Evolution des prix de céréales pendant la période pré-récoltes (Octobre-Décembre) comparée à 1998 et à la moyenne des cinq dernières années au niveau des cercles (SAP) ou marchés (OMA) rapportés aux arrondissements.

-1: prix en 1999 inférieurs à 1998 et Moyenne

0: prix identiques

1: prix en 1999 supérieurs à 1998 et Moyenne.

Pouvoir d'achat courant 2000 est fonction du potentiel epargne, monetaire, des récoltes 1999/2000 et de l'évolution des prix des céréales et du bétail courant 2000. Il est théorique

Niveau d'insécurité civile dans les localités est mesuré par le degré de perturbation qu'occasionne les actes de banditisme. Le classement des zones d'insécurité est basé sur un repertoire des événements survenus ces dernières années et en cours.

0: situation sécuritaire calme

1: vols de bétail fréquents

2: Attaques de vehivules, vols de betail et de biens, conflit sédentaires nomades occasionnant parfois mort d'hommes.

3: Attaques et enlèvement de vehicule, vols de betail et de biens, conflits inter-ethniques accompagnés de morts d'hommes.

Niveau de vulnérabilité courant 1999 sont issus des rapports sur la situation alimentaire 1998/99 du SAP et l'Analyses de la Vulnérabilité Courante de 1999 du FEWS MALI.

0: situation alimentaire satisfaisante

1: Arrondissement avec populations modérément vulnérables

NS: Non SAP

Etat de la vulnérabilité courante est le résultat final de l'examen de tous les indicateurs utilisés pour un arrondissement. Il tient compte du pronostic du Sap et du Diagnostic final FEWS et d'autres paramètres purement subjectifs ne figurant pas ici.

0: Arrondissement avec Populations à sécurité alimentaire satisfaisante

1: Arrondissement avec populations modérément vulnérables.

Annexe 4 : Etat d'Insecurite Alimentaire par Arrondissement et Groupe Socioeconomie

ADMIN2	ADMIN3	ADMIN4	POP 2000	TOTAL %	Rainfed Ag (%)	Rec/Irrig Ag (%)	Agro past (%)	Pas-tor-alist (%)	Agro-past MFIS #	Past MFIS #	TOTAL MFIS #
GAO	ANSONGO	ANSONGO	49,786	100	5	20	15	55	3734	18255	21989
GAO	ANSONGO	OUATAGOUNA	22,966	100	5	20	15	55	1722	8421	10143
GAO	ANSONGO	TALATAYE	8,679	100	5	5	15	75	651	4339	4990
GAO	ANSONGO	TESSIT	5,287	100	5	5	15	75	397	2644	3040
GAO	BOUREM	ALMOUSTARAT	5,077	100	15	0	25	60	635	2031	2665
GAO	BOUREM	BAMBA	23,642	100	5	50	30	10	3546	1576	5122
GAO	BOUREM	BOUREM	37,971	100	5	50	30	10	5696	2531	8227
GAO	BOUREM	TEMERA	14,842	100	5	50	30	10	2226	989	3216
GAO	GAO	DJEBOCK	10,359	100	5	10	25	60	1295	4143	5438
GAO	GAO	GAO	81,901	100	5	50	30	10	12285	5460	17745
GAO	GAO	HAOUSSA-FOULANE	17,557	100	5	50	30	10	2634	1170	3804
GAO	GAO	IN-TILLIT	11,401	100	5	10	25	60	1425	4560	5985
GAO	MENAKA	ANDERABOUKANE	18,338	100	0	0	0	100	0	12225	12225
GAO	MENAKA	INEKAR	12,464	100	0	5	5	90	312	7478	7790
GAO	MENAKA	MENAKA	29,013	100	5	5	10	80	1451	15474	16925
GAO	MENAKA	TIDARMENE	6,458	100	0	0	0	100	0	4306	4306
KAYES	KAYES	AOUROU	37,556	100	45	5	35	15	6572	2817	9389
KAYES	KAYES	KOUSSANE	14,249	100	50	0	35	15	2494	1069	3562
KAYES	NIORO	GAVINANE	24,883	100	50	25	20	5	2488	622	3110
KAYES	NIORO	GOGUI	9,997	100	50	25	20	5	1000	250	1250
KAYES	NIORO	KORERA-KORE	15,652	100	60	15	20	5	1565	391	1956
KAYES	NIORO	NIORO	35,311	100	60	5	15	20	2648	3531	6179
KAYES	NIORO	SIMBI	13,931	100	55	5	25	15	1741	1045	2786
KAYES	NIORO	TROUNGOMBE	40,826	100	55	5	25	15	5103	3062	8165
KAYES	YELIMANE	KIRANE	32,247	100	50	25	15	10	2419	1612	4031
KAYES	YELIMANE	TAMBACARA	28,622	100	40	0	35	25	5009	3578	8586

ADMIN2	ADMIN3	ADMIN4	POP 2000	TOTAL %	Rainfed Ag (%)	Rec/Irrig Ag (%)	Agro-past (%)	Pas-tor-alist (%)	Agro-past MFIS #	Past MFIS #	TOTAL MFIS #
KAYES	YELIMANE	YELIMANE	56,540	100	40	30	15	15	4241	4241	8481
KIDAL	ABEIBARA	ABEIBARA	2,937	100	0	0	0	100	0	1958	1958
KIDAL	ABEIBARA	BOUREISSA	3,393	100	0	0	0	100	0	2262	2262
KIDAL	ABEIBARA	TIN-ZAOUATENE	1,852	100	0	0	0	100	0	1235	1235
KIDAL	KIDAL	ANNEFIS	3,680	100	0	0	0	100	0	2453	2453
KIDAL	KIDAL	ESSOUK	1,327	100	0	0	0	100	0	885	885
KIDAL	KIDAL	KIDAL	13,143	100	0	0	0	100	0	8762	8762
KIDAL	TESSALIT	AGUEL-HOC	7,117	100	0	0	0	100	0	4745	4745
KIDAL	TESSALIT	TESSALIT	4,852	100	0	0	0	100	0	3234	3234
KIDAL	TESSALIT	TINKAR	2,389	100	0	0	0	100	0	1593	1593
KIDAL	TIN-ESSAKO	ABIYOU	851	100	0	0	0	100	0	567	567
KIDAL	TIN-ESSAKO	TIN-ESSAKO	1,679	100	0	0	0	100	0	1119	1119
KIDAL	TIN-ESSAKO	TIN-ESSERINE	1,236	100	0	0	0	100	0	824	824
MOPTI	BANKASS	BAYE	28,479	100	60	25	10	0	1424	0	1424
MOPTI	BANKASS	OUENKORO	18,352	100	60	25	15	0	1376	0	1376
MOPTI	KORO	DIANKABOU	32,330	100	60	25	15	0	2425	0	2425
MOPTI	KORO	DINANGOUROU	38,181	100	60	25	15	0	2864	0	2864
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	BINTAGOUNGOU	13,220	100	5	50	40	3	2644	198	2842
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	DOUEKIRE	12,754	100	5	50	40	3	2551	191	2742
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	FARACH (FAGUIBINE)	17,909	100	8	35	40	15	3582	1343	4925
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	GARGANDO	4,650	100	8	35	40	15	930	349	1279
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	GOUNDAM	30,947	100	8	35	40	15	6189	2321	8510
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	RAZ-EL-MA	5,923	100	8	35	30	25	888	740	1629
TOMBOUCTOU	GOUNDAM	TILEMSI (EL HARIA)	7,282	100	0	5	5	90	182	3277	3459
TOMBOUCTOU	GOURMA-RHAROUS	BAMBARA-MAOUDE	7,938	100	30	0	25	45	992	1786	2778
TOMBOUCTOU	GOURMA-RHAROUS	GOURMA-RHAROUS	10,960	100	35	30	15	15	822	822	1644

ADMIN2	ADMIN3	ADMIN4	POP 2000	TOTAL %	Rainfed Ag (%)	Rec/Irrig Ag (%)	Agro past (%)	Pas-tor-alist (%)	Agro-past MFIS #	Past MFIS #	TOTAL MFIS #
TOMBOUCTOU	GOURMA-RHAROUS	HARIBOMO	5,851	100	30	0	25	45	731	1317	2048
TOMBOUCTOU	GOURMA-RHAROUS	INADIATAFANE	4,014	100	5	0	5	90	100	1806	1906
TOMBOUCTOU	GOURMA-RHAROUS	MADIAKOYE	9,529	100	5	30	20	45	953	2144	3097
TOMBOUCTOU	GOURMA-RHAROUS	OUINERDEN	3,917	100	0	10	0	90	0	1763	1763
TOMBOUCTOU	NIAFUNKE	LERE	21,289	100	10	45	25	20	2661	2129	4790
TOMBOUCTOU	NIAFUNKE	NIAFUNKE	28,728	100	25	35	20	15	2873	2155	5027
TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	AGLAL	7,679	100	15	25	15	40	576	1536	2112
TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	BER	9,012	100	15	25	15	40	676	1802	2478
TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	BOUREM-INALY	8,210	100	10	50	30	5	1231	205	1437
TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	TINAGUELHADJ	6,419	100	5	0	5	90	160	2889	3049
TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	TOMBOUCTOU	12,770	100	15	25	15	40	958	2554	3512
TOTAL			1056351						111077	178784	289861

ANNEXE 5 : cartes thématiques et Graphiques

- a. Carte productions céréalières brutes en 1999/2000, 1999/2000 par rapport à 1998/99 et 1999/2000 par rapport à la moyenne (1994/95-1998/99).
- b. Carte productions céréalières brutes 1999/2000 par région, Productions céréalières brutes 1999/2000 par région par rapport 1998/99 et par rapport à la moyenne (1994/95-1998/99).
- c. Graphique évolution de la production rizicole au Mali 1990/91-1999/2000.
- d. Graphique évolution des productions et des superficies de coton au Mali, 1980/81-1999/2000.
- e. Carte productions céréalières nettes par tête en 1999/2000 et moyenne (1994/95-1998/99), Productions céréalières nettes par tête en 1999/2000 par rapport à la moyenne (1994/95-1998/99).
- f. Graphique évolution des productions céréalières et des besoins de consommation au Mali, 1987/88-1999/2000.
- g. Carte taux de couverture des besoins céréaliers par régions en 2000 et comparés à la moyenne (1995-1999), taux moyens de couverture des besoins céréaliers (1995-99).
- h. Carte productions céréalières comparés aux besoins de consommation de 1987 à 1999.
- i. Carte NDVI 1999/2000 par cercles comparés à 1998/99, 1997/98 et moyenne (1982-97).
- j. Carte METEOSAT 1999/2000 par cercles comparés à 1998/99, 1997/98 et moyenne (1995-98).
- k. Graphique poids des transferts des migrants dans les revenus des ménages
- l. Graphique évolution du prix moyen du mil en 1999, 1998, 1997, 1996 et moyenne (1994-98) zone SAP.
- m. Carte prix moyens du mil en 1999 période Octobre-décembre au niveau des cercles zone SAP.
- n. Carte différence en % du prix moyen du mil en Octobre-Décembre en 1999 comparée à 1998 et 1997 et la moyenne (1994-98) par cercles zone SAP.
- o. Carte différence en % du prix moyen de la chèvre en Octobre-Décembre en 1999 comparée à 1998 et 1997.
- p. Carte différence en % des termes d'échange chèvre/mil en Octobre-Décembre 1999 comparée à 1998 et Moyenne (1994-98)
- q. Graphique termes d'échange riz/mil à Ségou 1994-99.
- r. Graphique termes d'échange chèvre/mil au niveau des cercles zone SAP 1994-99.
- s. Graphique changement du prix moyen du mil en % de janvier à décembre 1999 comparé à 1998 et à la moyenne.
- t. Graphique changement du prix moyen du mil période octobre-décembre en % 1999 comparé à 1998, 1997 et à la moyenne (1994-98).
- u. Carte populations agro-pastoralistes modérément vulnérables en 2000.
- v. Carte populations pastoralistes modérément vulnérables en 2000.
- w. Carte zones groupes vulnérables courant 2000.